

République Algérienne Démocratique et Populaire.
Ministère d'Enseignement et de la Recherche scientifique.
Université Mohammed Seddik Ben Yahiya Tassoust –Jijel.

Faculté des lettres et langues

Département de lettres et langue française



N-° de série :...

N-° d'ordre :...

En vue de l'obtention du diplôme master
Option : Littérature et Civilisation

Intitulé:

L'amour et la haine en filigrane dans
***Noces en Barbarie* de Leïla Mallem**

Réalisé par :

- BOUBATA Kaoutar.
- STIHI Randa.

Sous la direction de:

M. MESSAOUDI Samir.

Membres du Jury :

- **Président :** Mme. MERABET.
- **Rapporteur :** M. MESSAOUDI.
- **Examineur :** M. ABDOU.

Année universitaire : 2019 / 2020

République Algérienne Démocratique et Populaire.
Ministère d'Enseignement et de la Recherche scientifique.
Université Mohammed Seddik Ben Yahiya Tassoust –Jijel.

Faculté des lettres et langues

Département de lettres et langue française



N-° de série :...

N-° d'ordre :...

En vue de l'obtention du diplôme master
Option : Littérature et Civilisation

Intitulé:

L'amour et la haine en filigrane dans
***Noces en Barbarie* de Leïla Mallem**

Réalisé par :

- BOUBATA Kaoutar.
- STIHI Randa.

Sous la direction de:

M. MESSAOUDI Samir.

Membres du Jury :

- **Président :** Mme. MERABET.
- **Rapporteur :** M. MESSAOUDI.
- **Examineur :** M. ABDOU.

Année universitaire : 2019 / 2020

Remerciements

D'abord toutes bénédictions au grand Dieu qui nous a donné la patience et le courage pour arriver au bout de ce travail.

Nous portons nos remerciements les plus distingués, au premier plan à notre encadreur : Monsieur MESSAOUDI Samir pour tous ses efforts et ses conseils fournis pour finaliser notre travail. Ensuite, nous adressons notre vif remerciements aux membres de jury d'avoir accepté d'évaluer ce modeste travail.

Nous remercions infiniment nos parents et nos familles pour leurs encouragements et leurs soutiens tout au long de notre vie.

Nous tenons à remercier également toutes les personnes qui ont participé à la réalisation de ce travail soit par une trace concrète ou une trace morale.

Dédicace

Je dédie ce modeste travail à :

A ma très chère mère Kheira qui m'a transmis la vie, l'amour,
le courage, la source de toutes mes joies. A mon cher père Nouredine
que dieu vous protège et vous garde pour nous.

A mes chers frères : Walid, Badreddin, Anis et Ammar, je vous dédie
ce travail avec tous mes vœux de bonheur, de santé et de réussite dans
votre vie.

Je dédie aussi à tous mes amis avec lesquels j'ai partagé mes moments
de joie et de bonheur et à tous les personnes qui m'ayant aidé de près
ou de loin.

Randa Stihi

Dédicace

Je voudrais dédie ce modeste travail à :

Mes chers parents : la source de tendresse maman Samira et mon trésor papa Noureddine pour leur amour, dévouement et sacrifice. Que Dieu les garde et les protège.

A Mon cher frère unique : Badis.

Et mes adorables sœurs : Wissem et Rayane.

Sans oublier mes chères amies pour leurs encouragements.

A tous ceux qu'on aime...

A tous qui nous aime...

Kaoutar Boubata

Table des matières

Table des matières :

Introduction générale.	09
-------------------------------------	----

Chapitre I : Présentation du corpus et étude paratextuelle.

I. Présentation de corpus	13
1. Biographie de l'auteur	13
2. Résumé du roman	13
II. Etude paratextuelle.....	14
1. Essai de définition	14
2. Etude paratextuelle du roman.....	16
a. La première de couverture	16
b. La quatrième de couverture.....	19
c. Le dos de couverture.....	21

Chapitre II : Etude des personnages.

I. Définition de personnage.....	24
II. Personnages : approche sémiotique	24
1. Définition des personnage selon Phillip Hamon	25
III. Etude des personnages principaux	26
1. Etude de personnage « Ali » dans <i>Noce En Barbarie</i>	26
2. Etude de personnage « Isma » dans <i>Noce En Barbarie</i>	28
IV. Etude des personnages secondaires dans <i>Noces En Barbarie</i>	29

Chapitre III : Etude littéraire et psychologique de l'amour et la haine.

I. L'amour.....	37
1. Essai de définition.....	37
2. L'amour dans la littérature.....	38
a : L'amour les romans maghrébins.....	39
3. La notion de l'amour dans <i>Noces En Barbarie</i>	40
II. La haine.....	43

1. Essai de définition.....	43
2. La haine dans la littérature.....	45
3. La notion de la haine dans <i>Noces En Barbarie</i>	47
III. Etude psychologique.....	47
1. L'amour.....	47
2. La haine.....	48

Chapitre IV : Analyse thématique.

I. Définition du thème.....	51
II. Analyse des thèmes dans <i>Noces En Barbarie</i>	52
1. Le terrorisme	52
2. La religion.....	54
3. La violence.....	55
4. La souffrance	57
5. La mort	58
Conclusion générale	62
Liste bibliographique.....	65
Résumé en français	
Résumé en arabe	
Résumé en anglais	

Introduction Générale

Introduction générale :

La littérature est un art, elle est considérée comme le lieu où l'écrivain exprime les sentiments, les émotions et les événements d'une communauté. La littérature reste l'un des meilleurs moyens pour exprimer nos pensées et raconter nos préoccupations. De plus, par sa richesse, sa diversité et sa complexité la littérature est un carrefour de plusieurs cultures, sujets, formes, thèmes. Elle est l'art du langage, c'est la transformation d'une réalité physique en des signes parce qu'elle est le miroir qui reflète le mode de vie des peuples.

Après la 2^{ème} guerre mondiale, la littérature maghrébine d'expression française a vu le jour en Algérie, puis au Maroc et en Tunisie. Elle est née sous la colonisation française vers les années 30. Les auteurs de cette littérature sont des autochtones de ces pays. Ils sont préoccupés par la réalité socio-culturelle de la société algérienne. Donc, ils ont utilisé leurs plumes comme le seul moyen pour traduire le quotidien de leurs sociétés à l'époque et contester la violence et la barbarie et pour dire que le peuple a une identité et des racines et qu'il n'est pas indigène.

De grands noms ayant marqué la littérature algérienne tels que : Mohamed Dib, Mouloud Mammeri, Kateb Yacine, Mouloud Feraoun ... Ils ont voulu laisser un héritage historique et socioculturel pour le peuple.

Au fil du temps, des plumes féminines commencent à occuper l'espace littéraire. Parmi ces romancières nous citons Leïla Mallem, l'écrivaine algérienne qui a imposé son nom par l'écriture auprès d'autres écrivaines comme par exemple : Assia Djabar, Maïssa Bey, Nina Bouraoui, Malika Mokadem et beaucoup d'autres. Elles ont voulu faire entendre leur voix et raconter librement leurs soucis et leurs souffrances.

Au lendemain de l'Indépendance, l'actualité algérienne a connu une période assez douloureuse due essentiellement au terrorisme durant les années 90. Le peuple algérien a vécu une époque de terreur, son quotidien est devenu synonyme de violence.

Le terrorisme est devenu l'un des thèmes les plus dominants dans la littérature et surtout la littérature algérienne. Les écrivains ont été énormément influencés par les conditions sociopolitiques qui ont enregistré leur pays. Ils ont pris leurs stylos pour contester la violence et la barbarie et peindre une image vive du contexte auquel ils appartiennent.

Dans ce cas, notre travail de recherche est particulièrement centré sur la littérature des années quatre-vingt-dix, qui est caractérisée par la richesse et la diversité des thèmes. Il s'agit

en effet du roman *Noces En Barbarie*¹, nous avons choisi ce roman comme corpus d'analyse car il est riche sur le plan thématique avec un langage clair et direct. Un livre si proche de la réalité, il reflète les événements et les souffrances que la femme algérienne a rencontrées durant la décennie noire ou décennie du terrorisme. La citation ci-dessous de Leïla Mallem montre que les femmes sont toujours les victimes de cette violence politique : « La menace plane partout. Les femmes la ressentent avec d'autant plus d'acuité qu'elles sont des victimes pré-désignées et les plus hostiles à cette poussée extrémiste. »²

Notre corpus traite notamment la violence qui envahie l'Algérie durant les années 1990 – 2000, en raison du terrorisme. Il se compte 453 pages, paru en 2016 aux éditions « DAR EL GHARB », Oran. Leïla Mallem relate l'histoire d'amour entre un chef terroriste et sa captive une étudiante en médecine.

Notre choix du roman est personnel, il est porté tout d'abord sur l'analyse des thèmes et spécialement deux thèmes qui touchent nos émotions « l'amour et la haine », on trouve que les deux notions ont un rôle important dans l'activation des événements de l'histoire. Ils sont des thèmes majeurs dans notre corpus. En prenant comme thème de recherche : « l'amour et la haine en filigrane dans *Noces en Barbarie* de Leïla Mallem».

Par conséquent, notre problématique sera basée sur les deux thèmes que nous avons avancés plus haut, à savoir l'amour et la haine, et c'est dans cette perspective qu'on peut poser les questions suivantes :

- Comment les thèmes de l'amour et la haine sont représentés dans le roman ? la forme d'écriture épouse-t-elle les thèmes en question ?

A partir ces problématiques, nous proposons les hypothèses suivantes :

- La romancière Leïla Mallem, raconte son intrigue à travers la coexistence de deux concepts « l'amour » et « la haine ».
- L'auteure aborde ce sujet du terrorisme pour décrire la violence extrême et la souffrance que les femmes on subies pendant la décennie noire.
- Leïla Mallem fait une dualité entre les deux notions : l'amour et la haine pour montrer que l'amour est plus fort que tout ; plus fort même que la barbarie.

¹ Leïla Mallem, *Noces en Barbarie*, Oran, édition, Dar El Gharb, 2016

² Ibid, p7.

Pour confirmer ou refuser ces hypothèses, nous avons appliqué trois théories méthodologiques. L'étude paratextuelle, la théorie de Gérard Genette, qui s'intéresse à l'étude d'éléments qui entourent une œuvre littéraire. Puis, nous allons appliquer la théorie sémiologique de Phillip Hamon pour une étude plus ou moins profonde des personnages. Enfin, nous nous essayerons de nous focaliser sur l'analyse thématique, en commençant par les deux thèmes majeurs du roman et qui sont aussi l'objet de notre recherche qui sont l'amour et la haine. Nous aborderons bien entendu d'autres thèmes principaux.

En effet, pour rendre notre réflexion cohérente et apporter des explications à notre problématique, nous avons divisé notre recherche en quatre chapitres principaux:

Le premier chapitre sera nommé *Présentation du corpus et étude paratextuelle*. Il sera consacré à la biographie de l'auteur, le résumé du roman ainsi que l'analyse paratextuelle comme : la première de couverture, la quatrième de couverture et le dos de couverture.

Dans le deuxième chapitre intitulé *Etude des personnages*, nous allons étudier les personnages de notre roman à travers la sémiologie de Phillip Hamon.

Pour le troisième chapitre, il s'intitule *Etude littéraire et psychologique de l'amour et la haine*. Nous allons faire une étude littéraire et psychologique de « l'amour » et « la haine » qui font l'objet de notre travail de recherche.

Enfin, le quatrième et le dernier chapitre nommé *Analyse thématique*, on termine notre travail par l'étude thématique des thèmes généraux présents dans notre roman comme : la mort, la souffrance, le terrorisme... .

— *Chapitre I* —

***Présentation du corpus et étude
paratextuelle***

Chapitre I : Présentation de corpus et étude paratextuelle.

Dans ce premier chapitre nous tentons de présenter notre auteure et notre corpus. Puis d'étudier le paratexte dans notre roman *Noces en Barbarie* et voir comment ses éléments nous aident et nous permettent de bien saisir le sujet et l'histoire.

I. Présentation de corpus :

1. Biographie de l'auteure :

Leïla Mallem est une écrivaine Algérienne, née en Algérie pendant la colonisation. Elle suit le cursus normal puis elle fait des études supérieures, elle est titulaire du doctorat de lettres modernes. Leïla Mallem fuit de la barbarie extrémiste et s'installe à Paris depuis les années 90. Elle était enseignante pendant longtemps ; elle a enseigné tous les niveaux ; secondaire et même universitaire. Maintenant, elle se consacre pour l'écriture, *Noces en Barbarie* c'est son premier roman. Elle a deux autres projets qui sont en gestation, le premier un roman ; histoire pendant la guerre de Libération Nationale. Le deuxième, une nouvelle, une histoire ancrée dans le vécu algérien.

2. Résumé du roman :

Noces en Barbarie est un roman dramatique de la littérature algérienne de langue française, c'est le premier roman de Leïla Mallem. Il raconte une histoire d'amour sur fond de sauvagerie durant la décennie noire dans les années 90.

L'histoire se résume autour d'un personnage central, Isma, une belle jeune fille issue d'une famille aisée ; elle est aussi étudiante en médecine, elle rêve d'ouvrir une clinique. Son père est pharmacien et homme d'affaire. C'est pendant un soir d'été, que les trois jeunes, Isma, Faiza et Jalil, rentrent par route à Oran avec le chauffeur Tayeb, après avoir assisté au mariage de leur cousin Ramzi. Soudain dans un virage sur la route d'Alger, ils tombent entre les mains de terroristes dans un faux-barrage. Malgré sa blessure sur son visage, Tayeb démarre très heureux de rester encore en vie, mais il était inquiet en réfléchissant à ce qu'il va dire aux parents d'Isma. Tous les trois jeunes seront kidnappés et conduits dans une voiture des maquisards qui suit son chemin au milieu d'une forêt, les otages sont désespérés, Faiza se met à pleurer avec hystérie, tandis que Isma et Jalil tentent à la rassurer. Les trois victimes sont séparées et chacun aura un destin différent : Faiza, la cousine d'Isma, conduit seule dans un maquis où elle subira des viols à répétition et devient un objet sexuel d'une dizaine

d'intégristes. Elle est tellement disloquée et émiettée qu'elle est devenue folle et souhaite la mort comme seule échappatoire de cette violence. Après quelques mois, Faiza donne la vie à une petite fille qui s'appelle « Dounia »; un mot qui signifie en arabe « La vie ». Quant Jalil, le fiancé d'Isma, il a été décapité et son corps coupé en plusieurs morceaux, puis abandonné dans un sac noir de plastique au bord du village Mouzaia.

Un autre groupe a pris l'héroïne Isma vers une autre direction à travers la montagne, il arrive devant la maison de l'Emir Ali, El Oustad ou Cheikh comme les autres l'appelle. Elle était enfermée chez lui pour la forcer à soigner les blessés. Le chef terroriste était très gentil avec elle, il sépare sa vaste chambre avec un grand rideau pour qu'elle soit à l'aise. Il lui offre aussi des médicaments et un lit pour se reposer. Le courage, la beauté et la sagesse de la prisonnière attirent l'attention de l'Emir. D'un autre côté, la gentillesse et le respect de ce dernier a permis à Isma de voir en Ali un homme de bonne famille. Déçu et frustré par les échecs qu'il a essuyés durant sa vie, il a trouvé refuge dans la religion et bascule dans l'intégrisme. Ali et Isma finissent par se découvrir un amour insensé naît au milieu de la sauvagerie. Ils se marient dans le maquis avant de le quitter pour s'installer chez Youssef, l'ami d'Ali. Celui-là aide Faiza et Isma à rejoindre leurs familles. Cette grande histoire d'amour se termine par la mort d'Ali en laissant Isma enceinte.

II. Etude paratextuelle :

Après avoir présenté notre corpus. Nous passons à l'étude des éléments paratextuels qui apparaît clairement riche dans notre roman.

« Il existe autour du texte du roman, des lieux marqués, des balises qui sollicitent immédiatement le lecteur, l'aident à se repérer, et orientent presque malgré lui, son activité de décodage »¹. Donc, les indices paratextuels désignent tout ce qui entoure un texte mais n'en fait pas partie.

1. Essai de définition :

Le paratexte est un concept de Gérard Genette, qu'on trouve dans son ouvrage *Seuil* :

L'œuvre littéraire consiste, exhaustivement ou essentiellement, en un texte, c'est-à-dire (définition minimale) en une suite plus ou moins longue

¹ Mitterant Henri, « *Les titres des romans de Guy des Cars* », in Duchet, Sociocritique, Nathan, Paris 1979, P. 86.

d'énoncés verbaux plus ou moins pourvus de signification. Mais ce texte se présente rarement à l'état nu, sans le renfort et l'accompagnement d'un certain nombre de productions, elles-mêmes verbales ou non, comme un nom d'auteur, un titre, une préface, des illustrations, dont on ne sait pas toujours si l'on doit ou non considérer qu'elles appartiennent, mais qui en tous cas l'entourent et le prolongent précisément pour(...) assurer sa présence au monde, sa «réception» et sa consommation².

Par cette définition, nous comprenons que le paratexte est l'ensemble des éléments présentant le texte ; ils donnent aux lecteurs une première lecture sur l'œuvre. Ces éléments du paratexte établissent une relation entre le texte et le lecteur ; aussi le hors texte en son intérieur et son extérieur.

Gérard Genette donne une autre explication au paratexte:

Le paratexte est donc pour nous ce par quoi un texte se fait livre et se propose comme tel à ses lecteurs, et plus généralement au public. Plus que d'une limite ou d'une frontière, il s'agit ici d'un seuil ou [...] d'un vestibule qui offre à tout un chacun la possibilité d'entrer ou de rebrousser chemin [...] et accompli, d'un meilleur accueil du texte³.

Selon le dictionnaire français le paratexte est présenté comme : « Ensemble d'éléments qui sont associés à un ouvrage écrit afin de faciliter la compréhension de ce dernier pour le lecteur. Un paratexte comprend le péri-texte (ensemble des éléments textuels), et l'épi-texte (ensemble des éléments textuels et visuels) »⁴.

Le paratexte est considéré comme la vitrine d'une œuvre, il permet l'identification de l'ouvrage, il est réparti en deux groupes, le péri-texte, qui concerne tous les éléments qui entourent le texte de façon directe comme : le titre, le genre, les dédicaces, les intertitres, les notes, la préface, etc. ils sont considérés comme des indications qui aident le lecteur à préciser son choix. L'épi-texte concerne les éléments qui entourent le texte à distance comme les interviews ou les entretiens, les correspondances et les journaux intimes.

² Gérard Genette, *Seuils*, Ed. Seuil, 1987, p7.

³ Id, P 7-8

⁴ DICTIONNAIRE FRANÇAIS, disponible sur : <https://www.linternaute.fr/dictionnaire/fr/definition/paratexte/>

2. Etude paratextuelle du roman :

a. La première de couverture :

« La première de couverture (son recto) est la première accroche : il faut observer contenu est mis en forme : le nom de l'auteur, le titre, l'éditeur, le choix typographiques et les choix de couleurs »⁵. La première de couverture est la première page extérieure d'un livre ; c'est le premier contact avec le lecteur. Elle contient un certains nombres d'indices paratextuels bien marqués graphiquement : Le titre, le nom de l'auteur, le type de l'œuvre et la maison d'édition.

La couverture de notre corpus apparait comme suit :



⁵ Achour, Christiane, Bekkat, Amina, Clefs pour la lecture des récits, Convergences critiques II, Blida (Algérie), édition du Tell, 2002. p. 75

La première de couverture du roman *NOCE EN BARBARIE* contient le nom de l'auteur écrit en blanc et qui est placé en haut de la page de couverture ; les deux noms de l'auteur sont écrits en deux caractères différents : le premier « Leïla » est en petit caractère ; le deuxième *Leïla MALLEM* en gros caractères. Ensuite, on trouve le titre de roman *NOCES EN BARBARIE* écrit en gris et en gras au milieu de la page ; il est placé au coté droit. Au dessous du titre, nous avons le genre de l'œuvre « ROMAN » écrit en petits caractères et en italique. En bas de la couverture le nom de la maison d'édition « EDITIONS DAR EL GHARB » est mentionné en majuscule et en petit caractère d'une couleur blanche.

La première de couverture représente une photographie d'une rose rouge en bas de la première de couverture dans le coté à gauche et juste en haut nous voyons une gifle en couleur rouge ; tout est dessiné sur un espace noir.

➤ **Etudes des indices paratextuelles de la première de couverture :**

- **Le titre :**

Les titres occupent une place indispensable dans les œuvres littéraires ; à ce propos, Leo HOEK intègre sa définition de titre comme : « ensemble de signes linguistiques (...) qui peuvent figurer en tête d'un texte pour le désigner, pour en indiquer le contenu global et pour allécher le public visé »⁶.

Pour Charles Grivel, le titre, « signe par lequel le livre s'ouvre »⁷. Alors, il n'est pas fait hasard sans aucune raison, il est considéré comme un avant-gout sur lequel se focalise le lecteur pour choisir son œuvre.

La notion du titre est un élément très important dans le paratexte, inséparable d'œuvres littéraires ; il donne une première vision sur le sujet traité pour capter l'intérêt du lecteur et donner une référence pour le monde extérieur. Le titre est considéré comme la clef d'une œuvre ; il est adressé à un public plus large : « un texte se fait livre et se propose comme tel à ses lecteurs, et plus généralement au public »⁸. Il est le premier intermédiaire entre l'œuvre et le lecteur.

⁶ Leo .H.HoeK , cite par Genette , Gérard , *Seuils* , Paris , Seuil , 1987 , p .80.

⁷ Grivel, Charles, *Production de l'intérêt romanesque*, La Haye : Mouton, Paris, 1973, p. 173

⁸ Genette, G., *Seuils*, Edition Du Seuil, 1987, p. 7-8.

Sa fonction principale est descriptive et séductive. Descriptive en donnant des renseignements et une idée sur quoi parle le roman et séductive pour attirer les lecteurs⁹.

Le titre pour Genette est : « (...) un objet artificiel, un artefact de réception ou de commentaire, arbitrairement prélevé par le lecteur, le public, les critiques, les bibliographes, ... »¹⁰.

Le titre a aussi une fonction commerciale, il joue un rôle essentiel dans la mesure où il peut retenir l'attention et même pousser une personne à acheter l'œuvre.

Le titre de roman *Noces en Barbarie* est un titre simple, un peu court, écrit en gris et en caractère gras au milieu de la première de couverture sous le nom de l'auteur. Il se compose de deux mots reliés par une préposition :

- Noces : le pluriel de « noce », un nom féminin qui veut dire fête de mariage.
- En : c'est une préposition, dans notre roman elle indique le lieu.
- Barbarie : nom féminin qui signifie la sauvagerie.

Durant la lecture du roman nous découvrons que *Noces en Barbarie* est un titre thématique, autrement dit, il indique le contenu du texte et renvoie directement au thème du roman. Parce qu'il s'agit effectivement d'un mariage au fond de sauvagerie.

• **La photo de couverture :**

Selon le dictionnaire Encyclopédique l'image est une : « Représentation d'une chose ou d'un être par les arts graphiques, plastiques ou photographiques »¹¹.

La photo de couverture des romans est généralement illustrée par une photo ou un dessin. Ces derniers ont toujours une relation avec le thème abordé dans le roman. Ils jouent un rôle très important parce qu'ils attirent le lecteur, éveillent sa curiosité et le laisse découvrir le contenu.

L'image de couverture de notre roman *Noces en Barbarie* représente une rose rouge en bas de la page au coté gauche. Le rouge est une couleur qui reflète plusieurs sentiments contradictoire en même temps comme « l'amour et la haine ». De ce fait, la rose rouge

⁹ Boufatah Adblakrim, «Etude du paratexte ,la narratologie et l'interculturalité dans le roman « *le dernier ami* » de Taher BEN JALLOUN », Université Abou Bakr Belkaid-Tlemcen, 2018/2019, p15

¹⁰Idem .p60

¹¹ Dictionnaire Encyclopédique 2005, Éd. Philippe Auzou, Paris, 2004, P. 960

signifie : « La rose rouge est la reine des roses, c'est la plus populaire de toutes ! Elle symbolise l'amour, la passion et l'adoration. La rose rouge signifie beaucoup plus qu'une simple relation amoureuse, c'est une passion profonde et impulsive. »¹².

Alors, elle exprime l'amour sincère et absolu, l'admiration et la véritable attirance entre un homme et une femme¹³. En résulte que la rose rouge représente l'amour passionnel entre l'héroïne Isma et le chef terroriste Ali.

Juste en haut de la rose rouge, nous voyons une gifle rouge. Dans ce cas, la couleur rouge désigne le danger, le risque et l'horreur. Nous pouvons dire que ce dessin reflète les actions sanglantes des terroristes contre le peuple algérien dans les années 90.

Comme nous avons cité auparavant, la rose et la gifle rouges sont dessinées sur un espace noir. Le noir montre : « Le noir est une couleur terne qui symbolise des valeurs plutôt négatives. Le noir nous fait penser à la peur, à l'angoisse, à l'inconnu, à la perte, au vide et à la mort »¹⁴. Donc, la couleur noir est associée au deuil, à la tristesse, au désespoir, à la peur et à la mort. De cette définition nous comprenons que la couleur noir reflète la décennie noire, et les événements tragiques que le peuple algérien a rencontrés durant la période du terrorisme.

En se basant sur la signification de la photographie et sa relation avec le contenu du roman, nous constatons que l'image de couverture résume de manière générale l'histoire de notre corpus. La rose rouge sous la gifle rouge entourés par le noir montre l'amour qui naît sous la violence dans la décennie noire.

b. La quatrième de couverture :

Gérard GENNET signale :

La quatrième de couverture est un lieu très stratégique comportant un rappel de titre, le nom d'auteur, sa bibliographie ou biographie, une prière d'insérer, le nom de la maison d'édition, le prix de vente, le nom de la collection, un code-barre, un numéro ISBN (International Standard Book Number) et une date d'impression ou de réimpression.¹⁵

¹² <https://blog.hipper.com/fr/code-des-roses/>

¹³ Id

¹⁴ <https://www.toutes-les-couleurs.com/signification-des-couleurs.php>.

¹⁵ Genette, Gérard, Seuil, op. cit. 1978. p. 30.

La quatrième de couverture est la dernière page extérieure du roman. Elle est aussi appelée «le verso d'un livre». On peut trouver généralement des informations sur le livre comme : le titre, la biographie de l'auteur, la maison d'édition, le code-barres, le nom de l'illustrateur, le numéro de la collection ...etc. Ils permettent au lecteur de faire un aperçu général sur le contenu de l'œuvre. Et plus précisément le résumé qui donne au lecteur l'envie de lire la suite.

Dans la quatrième de couverture de notre roman. En haut de la page se trouve la photographie de l'auteure « Leïla MALLEM » située à gauche. Au dessus, nous lisons sa petite biographie. Juste après nous lisons un bref résumé du roman.

En bas de la page nous voyons le code-barres au côté gauche, au milieu se trouve l'adresse de la maison d'édition et le numéro de téléphone s'écrivent en arabe plus que l'adresse e-mail. Enfin nous trouvons la maison d'édition et son logotype placé au côté droite.



c. Le dos de couverture :

Le dos de couverture s'agit de la partie du livre qui est entre la première et la quatrième de couverture. Il porte habituellement le titre de livre, le nom de l'auteur et le logotype de la maison d'édition. Il est placé généralement en verticale.

Au dessus du dos de couverture de notre roman *Noces en Barbarie* nous trouvons le logotype de la maison d'édition et le titre de roman écrit en majuscule et en caractère gras. En haut nous voyons le nom de l'auteur écrit en blanc et en petit caractère.



Pour conclure, dans ce chapitre nous avons fait un aperçu général sur notre auteure puis nous avons présenté un résumé qui englobe tout l'essentiel de l'histoire de notre corpus. Ensuite nous avons étudié quelques éléments du paratexte comme le titre, la photo de couverture, la quatrième de couverture et le dos de couverture et nous essayons de voir leur relation avec le contenu du roman. Donc, nous avons trouvé que les éléments du paratexte dans notre roman ne sont pas cités au hasard, ils nous facilitent la compréhension de l'histoire. De plus, il nous oriente dans notre choix.

— *Chapitre II* —

Présentation des personnages

Chapitre II : Etude des personnages.

Pour mieux comprendre l'histoire de notre corpus. On va analyser un autre élément crucial du roman qui joue un rôle très important dans la circulation des événements « les personnages », ils se présentent comme des supports essentiels de tout roman. Nous développerons notre étude en appliquant la théorie sémiologique de Phillip Hamon.

I. Définition du personnage :

Le mot « personnage » apparue en France au XV^{ème} siècle. Il vient du terme « personne » du latin « persona » qui signifie « masque ». « Persona était donc le masque de scène, est devenu peu à peu le porteur de masque puis le personnage joué par l'acteur, le rôle ». ¹

II. Personnages : approche sémiotique.

Dans l'optique narratologique, le personnage romanesque est un être de papier née de l'imagination du romancier et crée à l'aide de mots et de phrases qui se veulent le reflet d'un être vivant grâce à certains procédés tels que : le nom, l'âge, le sexe, l'origine sociale ... et une identité physique et morale. D'autre part, l'auteur peut s'inspirer d'une personne ayant réellement existé comme par exemple un personnage historique ou un personnage autobiographique.

Le personnage est donc l'un des composants essentiels dans le genre romanesque car aucun roman ne peut être conçu sans personnage, « Il n'existe pas un seul récit au monde sans personnage » ². Le personnage a souvent considéré comme le centre, le cœur de roman et c'est lui qui joue un rôle clé dans le déroulement des événements, il nous permet de mieux comprendre le texte littéraire. Un personnage évolue au cours d'actions, sous l'effet des sentiments, des épreuves qu'il traverse dans l'histoire. Il est important alors d'étudier ses transformations en précisons les facteurs qui en sont responsables (les rencontres amoureuse, une amitié, un événement politique ou social, etc.).

¹ Encyclopédie universalise, corpus 17, France 202, p791.

² Barthes Roland, « *analyse structurale du récit* ». Art, in Gérard Genette, poétique du récit, Paris, Le Seuil, 1977, p.33.

Pour mieux connaître nos personnages nous allons appliquer la théorie sémiologique de Philippe Hamon. C'est à dire étudier l'être de nos personnages principaux puis le rôle de nos personnages secondaires.

1. Définition du personnage selon Philippe Hamon :

Philippe Hamon se propose d'appliquer une nouvelle théorie dans l'optique d'une analyse minutieuse du personnage. Cette théorie fera appel à la sémiotique pour l'analyse du personnage. Selon lui le personnage est un signe linguistique qui désigne : « un système d'équivalence réglée destinée à assurer la lisibilité du texte »³. Donc Philippe Hamon considère le personnage comme un concept sémiotique.

Le théoricien français finit par élaborer un modèle sémiotique d'analyse du personnage dans le roman. Ce dernier se répartit en trois principaux axes sémantiques à savoir l'être, le faire et l'importance hiérarchique. Mais nous contenterons d'expliquer le premier seulement :

A. L'être :

a. L'identité :

- **Le nom** : Souvent, le nom du personnage a une connotation sociale, culturelle ou littéraire. Il joue un rôle important dans la littérarité du texte.
- **Les dénominations** : On peut trouver une ou plusieurs, c'est un nom secondaire ou bien (un surnom) donné au personnage.

b. Le portrait :

- **Le corps** : C'est tout ce qui a rapport avec la description physique du personnage.
- **L'habit** : La tenue vestimentaire renseigne sur l'appartenance sociale ou le statut social de n'importe quel personnage.
- **La psychologie** : C'est le nombre de caractères relevés dans le texte, ces caractères sont souvent fondés sur la relation du personnage au vouloir, pouvoir, devoir et au savoir. Ils constituent la vie intérieure du personnage.

³ HAMON Philippe. Pour un statut sémiotique du personnage. In : littérature, n°6, 1972. Littérature. Mai 1972. pp.86-110.

- **Le biographique** : C'est la référence au personnage, à sa famille, à l'hérité et à ses relations sociales.

III. Etude des personnages principaux dans *Noces en Barbarie* :

1. Etude de personnage de « Ali » dans *Noces en Barbarie* :

A. L'être :

a. L'identité :

- **Le nom :**

Le héros de notre corpus porte le nom d'Ali ; il est d'origine arabe. C'est aussi un prénom utilisé depuis toujours par les peuples scandinaves; le prénom Ali signifie « celui qui est élevé » ou « celui qui est haut placé ». Il est également proche du germanique « ali » qui est une abréviation du terme « adal » signifiant « noble ».

Dans la religion musulmane, Ali était le cousin du prophète des musulmans, Mahomet. Il fut le quatrième calife de l'islam et c'est sa mort qui provoqua la division des musulmans en deux tribus, et la naissance du courant de l'islam appelé le chiisme. Parmi les Ali célèbres, citons Ali Baba, héros du conte des "mille et une nuits", symbole de la richesse.

- **Les dénominations :**

Notre personnage porte plusieurs dénominations ; Ali est son prénom les autres l'appellent El Ostade, l'Emir, cheikh ou le professeur en raison de son niveau élevé.

On donne du titre à Ali car celui-ci est le responsable des hommes et de la logistique du GIA dans ce périmètre géographique. On l'appel invariablement l'Emir ou cheikh du fait de son érudition en matière de religion, ou « Oustade » : professeur, en raison de ses diplômes universitaires dans la filière Informatique et Technologie.⁴

b. Le portrait :

- **Le corps :**

⁴ Leila MALLEM, NOCES EN BARBARIE, Editions Dar EL GHARB, 2016, P49.

Un jeune de la trentaine avec des traits fins et agréables il a un beau sourire qui s'ouvre sur de belles dents blanches et bien alignées, des yeux clairs cerclés par des lunettes, une barbe clairsemée, l'écrivaine dit :

Ali, la trentaine, est l'émir de secteur. Bien de sa personne, les traits fins et agréables, les yeux clairs cerclés de lunettes, il dégage un air intelligent et un certains charismes .une barbe clairsemée entoure le bas de son visage d'un collier taillé et entretenu qui lui confère un aspect soigné. Il a tout de l'intellectuel. Plus on le regarde plus on le trouve beau, profond derrière son air ténébreux. ⁵

- **L'habit :**

Ali est un homme charmant et intelligent, il est vêtu d'un jean neuf, un polo vert d'une grande griffe française contrefaite et chaussé des baskets blanches immaculées. L'auteure dit : « Il a revêtu un jean neuf, un polo vert d'une grande griffe française contrefaite mais qui fait illusion et chaussé des baskets blanches immaculées, tout juste sorties de leur boîte »⁶

- **La psychologie :**

Ali orphelin de père et de mère n'oublia jamais les revers infligés à ces parents par la classe politique dirigeante. Ali est l'aîné de sa famille. Il souffre de la pauvreté et devenu responsable de ses deux frères après la mort de son père et sa mère. Ce dernier est devenu terroriste afin de le leur venger pour qu'ils reposent en paix.

Si Ali s'est réfugié dans la religion comme seule alternative aux injustices et aux abus de pouvoir, c'est pour donner un autre sens à sa vie pour guérir ses blessures infantiles et combler les béances affectives laissées par les figures parentales disparues trop tôt. Ainsi donc, se trouve fragilisé, les soubresauts politiques en 1988 et l'émergence d'un mouvement intégriste auquel il adhéra ont imprimé un virage à son parcours.⁷

⁵ Ibid, P 46.

⁶ Ibid, P95

⁷ Ibid,P158.

- **Le biographique :**

Ali un jeune de la trentaine issu d'une grande famille aisée et notable de Mostaganem. Il suit ses études jusqu'à l'obtention de diplôme universitaire en informatique et technologie, puis il occupe un poste d'ingénieur dans une société nationale. Il était victime de la duperie et la mystification islamistes. D'un autre coté, son père avant sa mort lui éduqua que les gouvernants et les hommes politiques sont des voleurs, ses raisons lui imposent a quitté son poste et rejoint le maquis où il devient responsable des hommes et de la logistique de GIA. Il tombe amoureux de son otage et cet amour termine par un mariage. Ali mort à la fin laissant dernière lui le fruit de son amour. Il dit : « - Merci. Je n'aurai vécu que pour te connaitre et t'aimer. Je meurs de cet amour fatal. Prend soin de ce « fruit ».Dis-lui ... »⁸

2. Etude de personnage « Isma » dans *Noces en Barbarie* :

B. L'être :

a. L'identité :

- **Le nom :**

« Isma » est le nom de notre héroïne ; Ce prénom a une origine arabe. Il signifie protection divine. Le prénom Isma fait partie des prénoms très peu donnés en ce moment. L'équilibre est probablement l'un des traits principaux de caractère d'Isma. Les Isma font preuve d'humanité, elles se démarquent par ses simplicités et ses discrétions tendre et affectueuse, elles sont très attachées aux valeurs familiales.

b.Le portrait :

- **Le corps :**

Une jeune fille charme et classe avec un beau visage féminin dont les yeux sont verts et les cils sont longs et noirs, les chevelures lisses, claires, soyeux et parfumés.

- **L'habit :**

Isma ne porte pas de voile. Elle porte un jean. Un « Afghan »rugit : « La « roumia » porte un jean ! Regardez ! Elle n'a aucune pudeur ! »⁹.il dit dans un autre passage : « -Tu ne vois donc pas que ce sont deux prostituées ! Regarde comment elles sont habillées, ces

⁸ Ibid, P 45

⁹ Ibid, P19

mécréantes ! Elles ne respectent rien. Elles imitent les européennes. Elles n'ont même pas de voile ! Ils sont deux couples »¹⁰.

- **La psychologie :**

Isma vivait une vie stable dans une famille aisée de médecins. Mais son destin a été complètement basculé après son enlèvement lors d'un faux- barrage. Cette dernière a beaucoup souffert de cet enlèvement. Au début, elle sent la solitude et le désespoir mais son courage et sa patience l'ont aidée à surmonter ce malheur.

- **Le biographique :**

L'héroïne du roman, née le 24 février, une très belle jeune fille de 27 ans. Son père était un pharmacien et un homme d'affaire, son grand-père était un professeur et ses oncles sont des médecins ou riches commerçants. Isma a motionné : « De surcroît, mon père est pharmacien, mon grand-père était professeur, mes oncles médecin ou riches commerçants ... »¹¹. Elle suit les traces de son père et fait des études brillantes en médecin au centre Hospitalo-universitaire d'Oran, Isma préfère la spécialité de la chirurgie mais elle est inquiété de son mariage programmé bientôt : « Isma suit ses traces en menant de brillantes études de médecine au centre Hospitalo-universitaire d'Oran ; elle aborde l'internat, très tentée par la spécialité de la chirurgie mais elle crainte que la durée de ce cursus ne compromettent son mariage programmé pour un proche avenir »¹².

Isma était la fiancée de Jalil avant que son destin a été basculé après son enlèvement. Elle est conduite aux appartements privée de l'émir terroriste ou elle resté confinée pour soigner les malades dans le maquis. Elle oppose une farouche résistance au chef terroriste, son courage, sa patience et sa beauté forcent l'émir à l'admirer et à se marier.

IV. Etude des personnages secondaires dans *Noces en Barbarie* :

Les personnages secondaires sont les personnages moins importants dans l'histoire. Ils aident les héros à accomplir son quête et ils participent à la cohérence et la continuité de l'histoire. Ils peuvent être amis ou ennemi, membres de la famille, relation de travail ...

Dans notre corpus nous avons :

¹⁰ Ibid, P17

¹¹ Ibid, P 97.

¹² Ibid, P 08.

1. Jalil :

Est le fiancé d'Isma, l'un des trois victimes de faux-barrage. Il issu d'une famille notable et très prospère, son père est un commerçant de l'import-export. L'écrivaine dit : «...appartenant à une famille de notable dont le père commerçant très prospère et influent, et son ami fidèle »¹³. Il est décapité par les terroristes et son corps découpé puis abandonné dans un sac noir en plastique.

2. Faiza :

La cousine d'Isma, une très belle jeune fille avec des yeux bleus on dirait une poupée. L'une des victimes de faux-barrages. Elle est conduite au maquis ou elle est devenue objet sexuel des terroristes. Après quelques mois d'enfermement, Faiza découvre qu'elle est enceinte, elle souhaite la mort comme échappatoire de cette situation douloureuse. Elle est devenue une maman d'une très belle fille qui s'appelle Dounia. « - Mabrouk ! C'est une jolie petite fille longue vie a vous deux, lâche Fatma en s'adressent à la jeune mère sans réussir à cacher une certains tristesse »¹⁴.

3. Tayeb :

Père de six enfants. Le modeste chauffeur de Mustapha et son bras droit. Il dit : « - moi je ne suis qu'un pauvre travailleur qui gagne difficilement le pain de ses enfants »¹⁵. C'est lui qui accompagne Isma et les deux autres jeunes au mariage de leur cousin. Sur le chemin de retour, ils sont kidnappé par les terroristes tandis que Tayeb était libéré afin qu'il informe les parents des otages. A la fin on découvre qu'il est un complice de terroristes.

4. Mustapha :

Le père d'Isma et le mari de Zina. Un homme de la cinquantaine fortuné et notable occupe une situation très enviable. Il est un pharmacien de métier et directeur d'une usine de fabrication lumineuse, son père est un professeur et ses frères sont des médecins et des commerçants. Il a des cheveux raides et claires et des yeux bleu. il est décrit comme : « les

¹³ Ibid, P222.

¹⁴ Ibid, P319.

¹⁵ Ibid, P17.

cheveux raides a peine blanchis par le temps, son clairs. Ses yeux bleu derrière des lunettes semblent transparent »¹⁶

5. Zina :

La mère d'Isma et la mariée de Mustapha, une belle femme à la peau de pêche et les joues roses, elle a deux autres garçons, Isma est sa fille unique et elle l'aime beaucoup. Elle dit : «- Non ! Pas ma fille, la prune de mes yeux ! »¹⁷.

6. Hocine :

Le père d'Ali, un notable d'une famille très aisée Mostaganem, il possède une salle de cinéma, il est exterminé par l'injustice du régime socialiste après l'indépendance du pays. Il éduqua ses enfants dans la haine que les hommes politiques sont des voleurs. Hocine tomba malade et mourut, laissant derrière lui une veuve et trois enfants souffre de la pauvreté.

7. Aïcha :

La mère d'Ali et la femme de Hocine, une belle femme active, issue d'une grande famille instruit. Elle reste seule, désespérée après la mort de son mari. Elle confronte plusieurs difficultés pour éduquer ses enfants. Après quelques années Aïcha mourut laissant trois orphelins. L'auteure dit : « ...elle mourut aussi peu d'années après mais non sans avoir exhorté avec force et conviction ses trois orphelins à mener des études poussées au prix de nombreux sacrifices et qu'ils réussirent aisément grâce à la générosité d'un cousin qui les avait aidés »¹⁸.

8. Cadet Saïd :

Le frère d'Ali, un jeune homme modéré, suit la mode, la musique, les filles. Saïd a un diplôme en licence mathématique. Il rêve d'avoir une situation stable et fonder un foyer, regarder ses enfants grandir et une existence sans conflit et sans violence. Il rejoint la caserne d'Alger pour effectuer son service militaire. Malgré l'opposition de son aîné qui combattre contre l'armée. Il déclare : « - Tu vas t'engager à servir dans l'armée qui est notre ennemie, sachant que nous attaquons à ses troupes. Tu deviendras ainsi mon ennemi, toi mon petit

¹⁶ Ibid, P 78

¹⁷ Ibid, P 81

¹⁸ Ibid, P 155/156

frère »¹⁹. Cadet Saïd est mourut dans un faux-barrage. Il a été frappé sur sa tête avec la kalachnikov.

9. Rania :

La seule sœur d'Ali et de Cadet Saïd. Elle est confiée chez sa tante maternelle après la séparation de ses frères. Ali déclare : « - Un seul dans la famille suffit ! Qui s'occupera de notre sœur Rania si nous désertons tout deux la maison ? Je ne suis pas porté par ton idéal radical »²⁰.

10. Rabia :

La femme de ménage chez la famille d'Isma, une fille de quinze ans. Elle est honnête et sérieuse et admire beaucoup son travail. Elle aime Isma comme sa propre sœur. son père est l'ami de Mustapha, un homme modeste, il devenu veuf avec huit enfants, il comprend que Rabia sera entre de bonnes mains chez son ami.

Rabia âgée de quinze ans leur fut confiée par son père, modeste ouvrier devenu veuf avec huit enfants, dont cinq filles sur dans les bras. Un ami de Mustapha, informé par ce dernier de son souhait d'embaucher une femme de ménage honnête et sérieuse et connaissant l'histoire de la situation de journalier.²¹

11. Brahim :

Le chef de bande chargé de la mission du faux barrage, c'est lui qui ramène Isma aux appartements privés de son chef Ali. « - Seid Ali, Seid Ali, murmure-t-il pour réveiller l'occupant. C'est moi Brahim. Sid El-Emir, lève-toi, vient voir le fruit de notre opération »²²

12. Kada :

Le gardien de l'usine de fabrication lumineuse de Mustapha le père d'Isma.

¹⁹ Ibid, P 159.

²⁰ Ibid, P 159

²¹ Ibid, P 200

²² Ibid, P 45

13. Larbi :

L'un des terroristes qui accompagne Ali chez le père d'Isma pour obtenir les produits pharmaceutiques nécessaires.

14.Rabah :

Un terroriste qui participe dans l'enlèvement des trois jeunes dans le faux-barrage. C'est lui qui accompagne Faiza au maquis. « Rabah contraint Faiza à avancer devant lui tout en la poussant et en tenant fermement de sa main gauche un pan arrière de son tee-shirt noir. Insultes vulgaires et menaces accompagnons leurs progressions ». ²³

15.Amar :

Un terroriste et père d'une famille qui se compose d'une fille de dix-sept ans et trois garçons converti au terrorisme. Amar participe qu'une seule fois au viol de Faiza, puis il est devenu plus proche d'elle dans le maquis et le seul qui l'aide et qui prend soin d'elle pendant sa grossesse. L'auteure a écrit : « il est le seul qui songe à lui donner à boire, à lui offrir un café, un biscuit ou un fruit à l'occasion » ²⁴.

16. Mourad :

L'ami de Mustapha, commandant de Gendarmerie et responsable de la région Est du pays. Il est un ancien maquisard aguerri par le combat pour l'indépendance et maintenant spécialiste de la lutte anti-terroriste.

17. Samia :

Une jeune étudiante en biologie. C'est la petite copine de Cadet Saïd, il dégage avec elle le stress et la pression de la guerre. L'auteure cite dans un passage de roman : « Mais c'est auprès de sa petite copine Samia, jeune étudiante en biologie, qu'il évacuera la pression et le stress générés par ce climat d'une guerre qui ne dit pas son nom ». ²⁵

²³ Ibid, P32

²⁴ Ibid, P 235

²⁵ Ibid, P239

18. Youssef :

Un ami proche à Ali, fidèle et riche sympathique, intelligent. Il possède une grande maison avec plusieurs appartements libre à Blida. Il héberge Ali et Isma dans l'un de ses appartements. Ali dit :

-Nous nous rendrons à Blida où j'ai un très bon ami, fidèle et sur, qui nous hébergera. Il est immensément riche et possède une gigantesque maison avec plusieurs appartements libres. Nous y serons bien, tu verras. Youssef est un sympathisant éclairé, intelligent. Il souhaitait que sa fille Amina devint mon épouse.²⁶

19. Fatma :

Une vieille femme de la soixantaine avec un visage aux traits réguliers mais buriné et un regard brille d'un vif éclat de l'intelligence. Son front et son menton portent des tatouages. Fatma est la « kabla » qui aide Faiza dans son accouchement et celle qui donne le nom « Dounia » à la nouvelle née. Elle est décrite comme :

Une femme, la soixantaine environ, emmitouflée dans un large châle en laine bleu clair, le visage aux traits réguliers mais buriné par le grand air et l'ardeur du soleil, le regard pétillant et plein de l'intelligence pragmatique de ceux privés d'instruction alors qu'ils sont curieux et assoiffés de connaissances, l'accompagne, juchée a califourchon sur l'animal. Son front et son menton portent des tatouages.²⁷

20. Dounia :

Une jolie fille de Faiza, née dans le maquis, victime de viols à répétitions de dizaines de terroristes que Faiza a vécu dans le maquis. C'est la « Kabla » qui l'a donné ce nom. Elle cite : « - Alors moi, je la baptise « Dounia », qui signifie « la vie », reprend la vieille »²⁸.

²⁶ Ibid, P 405

²⁷ Ibid, P 318

²⁸ Ibid, P 320

21. Miloud :

Un jeune garçon de quinze ans, un berger dans les montagnes d'Ain Defla, c'est lui qui a vécu le cadavre de Jalil pendu à une branche d'arbre quand il emmenant son troupeau de chèvre et moutons sur la colline.

A la fin de ce chapitre, on résulte de cette étude que le personnage est une création fictive qui joue un rôle important dans la trame romanesque. Nous remarquons que notre roman inclut un grand nombre de personnages, on distingue deux personnages principaux Ali et Isma, ils sont clairement présentés dans le roman, ils sont attachés aux personnages secondaires qui sont moins développés par le narrateur.

— *Chapitre III* —

*Etude littéraire et
psychologique de l'amour et la
haine.*

Chapitre III. Etude littéraire et psychologique de l'amour et la haine.

Après avoir étudié les personnages présents dans notre corpus. Nous passons à l'analyse littéraire et psychologique des deux notions qui sont extrêmement complexes et parfois contradictoires, « l'amour » et « la haine »; et comment ils se présentent dans notre roman « *Noces En Barbarie* ».

I. L'amour :

1. Essais de définition :

L'amour est un sujet indémodable dans la littérature, il est présent dans de nombreux domaines d'arts : théâtre, poésie, musique, cinéma, et notamment les romans. Il est souvent traité dans la littérature de jeunesse.

L'amour a toujours été très difficile à définir, il est le plus fort et le plus noble des sentiments, il désigne une affection réciproque ou un attachement mutuel entre deux personnes. C'est un sentiment qui existe depuis l'humanité, d'ailleurs l'histoire de *Romeo et Juliette* de Shakespeare est un symbole fort de l'amour. Il concerne tout le monde et il présente pour tous les êtres humains un équilibre sentimental. Dans le dictionnaire le petit Larousse illustré l'amour se définit comme : «sentiment très intense, attachement englobant la tendresse et l'attraction physique entre deux personnes »¹.

Au sens le plus large, l'amour est une partie essentielle de notre vie quotidienne, il est un sentiment qui permet de vivre positivement et de changer nos regards à la vie. D'une part, l'amour est une émotion affective synonyme de bonheur et de joie. D'une autre part, l'amour représente l'origine de la déception et du malheur, « l'amour inspire différents sentiments : la joie, le manque, la mélancolie, le bonheur, la tristesse, c'est parce que l'amour est pluriel qu'il a différents formes, qu'il fait naître différentes émotions et qu'il est un thème essentiel et un incontournable en littérature »².

Ainsi, cette émotion change en fonction des situations, c'est-à-dire elle peut être un amour des proches comme celle des amis ou entre les membres de la famille, comme l'amour paternel ou bien sentimental entre deux couples d'un homme et une femme. L'allégorie de l'amour est habituellement le cœur.

¹ Dictionnaire de français le Petit Larousse Illustré, 2007, P81.

² <https://www.kartable.fr/ressources/francais/cours/dire-lamour/36249>

2. L'amour dans la littérature :

La littérature reste l'un des moyens les plus efficaces pour exprimer les sentiments et les émotions de l'homme. L'amour est un thème omniprésent dans les œuvres littéraires ; c'est le thème préféré de plusieurs écrivains. Il fait la source de leurs inspirations, vu le rôle qu'il joue dans la vie des gens. Les écrivains peuvent exprimer leurs expériences et racontent leurs histoires d'amour qui ont marqué un moment de leur vie, à travers un personnage fictif. Jean-Philippe Arrou-Vignod affirme : « Les héros [littéraires] expriment ainsi ce que nous voudrions être, mais aussi ce que nous craignons de devenir. Ils nous aident à surmonter nos pulsions et sont plus indispensables que jamais»³.

La question d'amour a été soigneusement traitée à travers des siècles par les romanciers de façon variée ; elle est présente dans les œuvres, quel que soit le siècle auquel elles appartiennent. Dans l'Antiquité, pour parler de sentiments, on utilise le lyrisme, ce dernier associe la musique et la poésie à travers le mythe d'Orphée; le premier poète de l'amour.

L'histoire de l'amour dans la littérature a commencé avec l'amour courtois qui apparaît au moyen-âge. L'expression «amour courtois» a été forgée en 1883 par Gaston Paris, historien de la poésie médiévale. Il désigne un amour profond et véritable entre un homme et une femme. Il caractérise la chanson des gestes et le récit épique, il passe par le sens et le corps. Prenons l'exemple de *Tristan et Yseut* de Bérout (1170-1190), un roman-poème sur l'absolu de l'amour. Ce concept est ancré dans les mœurs et devenu une valeur essentielle du code chevaleresque : « L'amour est la clef de tout. Pas le sexe, pas la chiennerie que l'on confond un peu trop, ces temps-ci, avec la liberté d'aimer ! »⁴.

Au XVII^{ème} siècle, aux alentours de 1650, est apparue « la carte du tendre », dans *Clélie*, roman de mademoiselle de Scudéry ; « la carte du tendre » est une représentation topographique et allégorique du pays de l'amour, où l'amant doit trouver le chemin du cœur de sa dame⁵.

À la fin du XVIII^{ème} siècle, né un nouveau mouvement littéraire et culturel qui a concerné tous les arts appelés « le romantisme » ; il se construit en réaction contre les

³ <https://www.reseau-canope.fr/>.

⁴ <http://barjaweb.free.fr/SITE/documents/fsm171084.html>.

⁵ <https://www.etudier.com/dissertations/Carte-Du-Tendre/354228.html>.

traditions classiques et vise la sensibilité des sentiments qui s'expriment à travers différents thèmes comme : le moi, la nature, l'exotisme et notamment l'amour. Parmi les écrivains de cette époque, on trouve Victor Hugo qui a écrit sur l'amour dans son roman intitulé « *les misérables* ». A ce propos il écrit : « La réduction de l'univers a un seul être, la dilatation d'un seul être jusqu'à Dieu, voilà l'amour »⁶.

Les romans sentimentaux traitent généralement les rapports entre l'homme et la femme. Donc, on trouve sûrement une déclaration d'amour ;et qu'elle est souvent indirecte. Le personnage cherche l'amour d'une autre personne, il trouve généralement des difficultés qui le gênent à accomplir sa quête, alors cet amour peut devenir une source de malheur et de chagrin surtout s'il n'était pas réciproque. Prenons comme exemple le roman « *La Princesse de Clèves* » de Madame de la Fayette, qui a été publié en 1678. L'héroïne de romans est une jeune femme d'une très grande beauté, elle se nomme Melle de Chartes, elle épouse le prince de Clèves, un homme très épris d'elle, mais dont elle n'est pas amoureux. Peu de temps après son mariage, la princesse de Clèves rencontre le duc de Nemours dont elle va tomber amoureuse.

a. L'amour dans les romans maghrébins :

La littérature maghrébine d'expression française est née dans un contexte colonial, elle se présente comme l'expression du malaise contre le colonialisme français. L'auteur était le miroir qui reflète la situation de la vie à l'époque par sa plume, il inspire ses thèmes de la réalité qui l'entoure. Les écrivains de cette époque écrivent sur la colonisation et la souffrance des peuples, ils utilisent leurs écrits comme un moyen pour revendiquer leurs identités et leurs libertés. Après l'indépendance, les écrivains adoptent d'autres thèmes comme : la liberté, la violence, la politique, le racisme, à cause du changement des événements de la société. Aujourd'hui, la littérature maghrébine d'expression française devient une forme d'expression de plusieurs thèmes d'actualité tels que : les sentiments, l'amour, la famille, la mort, etc.

Parmi les romanciers qui abordent le thème d'amour dans leurs écrits, nous citons : Anouar Benmalek, Malika Mokkaïem, Leïla Mallem, Assia Djébar, Abdellah Taïa, Kamel Daoud, Nina Bouraoui, Yasmina Khadra, Taher Benjelloun...

- Dans son fameux roman « *L'Amour, la Fantasia* », Assia Djébar a décrit son enfance et son adolescence, mais elle a rencontré des difficultés à décrire sa vie amoureuse à cause du

⁶ Victor Hugo, les misérables, P25

comportement furieux de son père qui a déchiré sa première lettre d'amour, envoyée par son amant. Aussi, il a été difficile pour elle de raconter son intimité en langue française. C'est pour quoi, elle remplace le « Je » individuel par un « Je » collectif de l'autobiographie de l'histoire et mêle son histoire personnelle à celle de la guerre d'Algérie.

- Anouar Benmalek aussi a traité le thème d'amour dans son roman « *L'Amour Loup* ». Une histoire d'amour à Moscou, le héros Chaibane étudiant ingénieur Algérien, lors de son séjour en Russie pour études. Il rencontre Nawel, une Palestinienne et étudiante en médecine. Il est devenu fou amoureux d'elle.

- Yasmina Khadra dans son roman « *Ce que le jour doit à la nuit* » nous donne un type d'amour différent de ce qu'on a l'habitude de lire. C'est l'amour du pays natal :

Ce que le jour doit à la nuit, c'est le roman des amoureux de l'Algérie que dis-je des amoureux, des nostalgiques de ce pays perdu pour eux, pays où les confessions se côtoyaient pacifiquement, se respectaient et partageaient leurs richesses, c'est le cri de l'Algérie déchirée par la guerre, c'est l'histoire d'un amour magnifique parce que défendu⁷.

3. La notion de l'amour dans *Noces en Barbarie*.

Dans notre corpus *Noces en Barbarie* nous avons choisi de travailler sur le thème de l'amour parce qu'il est le plus dominant dans le roman, c'est d'après le titre qu'on peut deviner qu'il existe une histoire d'amour.

L'amour n'est pas obligatoirement entre un homme et une femme. Dans notre roman, la romancière présente l'amour sous plusieurs formes, comme l'amour de la famille, c'est l'amour mutuel entre Isma et sa famille. Il apparaît dans certaines pages du roman l'amour réel de Mustapha, le père d'Isma, à sa fille ; après son l'enlèvement avec les autres deux jeunes, il déclare : « - Non ! Pas ma fille la prunelle de mes yeux ! S'ils me l'on enlevée, je suis un homme mort aussi »⁸. Aussi, nous voyons l'amour d'Isma pour sa famille lorsque le chef terroriste lui dit qu'il va poser une bombe dans la pharmacie de son père. Elle lui répond : « - Si tu touches à ma famille, je te plante un couteau dans le cœur, et je t'arracherai les yeux avec mes mains et mes ongles »⁹. Rabia la femme de ménage chez la maison d'Isma,

⁷ <https://www.babelio.com/livres/Khadra-Ce-que-le-jour-doit-a-la-nuit/88871>

⁸ Leïla Mallem, *Noces en barbarie*, 2016, OP CIT, P81

⁹ Ibid, P143

exprime ainsi son amour pour Isma elle la considéré comme sa propre sœur, la narratrice ajoute : « Elle aime Isma comme sa propre sœur, en plus de l'admirer. Elle la voit, telle une déesse comme l'incarnation de la perfection faite femme, telle une déesse »¹⁰.

D'une autre part, nous remarquons l'amour d'Ali pour sa famille, après la mort de son père puis sa mère, Ali s'occupe de son frère et sa sœur et les aident à mener leurs études :

... elle mourut aussi peu d'années après mais non sans avoir exhorté avec force et conviction ses trois orphelins à mener des études poussées au prix de nombreux sacrifices et qu'ils réussirent aisément grâce à la générosité d'un cousin qui les avait aidé. Car le sens de la famille, la solidarité et l'hospitalité restent des valeurs sure¹¹.

Une autre histoire d'amour existe dans notre roman, entre le chef terroriste Ali et sa prisonnière Isma. Cette histoire passe par plusieurs épisodes dramatiques. Ali tombe amoureux d'Isma dès le premier regard. « Le visage de la prisonnière l'obsède »¹². Il a commencé à s'intéresser à elle, il la prive de tout confort, la secoue et lui offre des vitamines et un lit. L'auteure écrit : « Il la secoue, lui lève une paupière, hésite puis pose sa main sur sa poitrine pour vérifier les battements de son cœur. Il pense qu'elle est prise d'une syncope »¹³.

La beauté et le courage de la jeune otage, ainsi que sa rigueur dans la pratique de la médecine, force l'admiration du chef terroriste, il ne cesse pas à penser à elle et à sa beauté : « Il pense encore à sa beauté qui le fascine, beauté qui flamboie sous les lueurs passionnées jaillies comme des éclairs du vert de yeux – un vert que l'on rencontre chez les seuls félins – et qui traversent la double frange recourbée de ses longs cils noirs, ajoutant une note de sensualité »¹⁴.

Tous les événements entre Ali et Isma poussaient à la naissance d'une vraie passion chez Ali : « Un sentiment nouveau diffus, agréable l'envahit, ébouriffe son cœur qui pas de manière si frénétique qu'il redoute d'être entendu et de dévoiler ainsi son émotion et par là ses pulsions naturelles »¹⁵.

¹⁰ Ibid, P202

¹¹ Ibid, P156

¹² Ibid, P64

¹³ Ibid, P52

¹⁴ Ibid, P63

¹⁵ Ibid, P129

Ali porte un amour fou à Isma, « Que dieu t'entende ! N'oublie jamais que je t'aime comme un fou et que tout va changer »¹⁶. Cet amour le fait aimer la vie comme s'il est nait de nouveau. L'amour l'a totalement changé. Il était prêt même de mourir pour le bonheur d'Isma. Il avoue: « ...tu m'étais destinée, c'est toi et pas une autre ! Je t'aime et je suis prêt à mourir pour toi »¹⁷.

Au début, Isma n'était pas intéressée par cet amour parce qu'elle ne veut rien sauf qu'elle retourne chez sa famille et elle considère l'Emir intégriste comme un terroriste dangereux et mystificateur. Mais avec la cohabitation avec lui, elle comprend que l'Emir est un homme de bonne famille et elle commence à l'aimer et à penser à lui, on a lu : « Ali s'absent deux jours, la mort dans l'âme, l'esprit occupé par Isma restée seule, isolée, loin dans cette montagne perdu »¹⁸. Dans une autre expression nous lisons : « Quoiqu'absent, il occupe son esprit »¹⁹. Isma aussi déclare son amour à Ali, elle lui dit : « je t'aime »²⁰.

Ali et Isma finissent par se comprendre, par se découvrir un amour mutuel et il se termine par un mariage. « Isma je t'ai vue dans mes rêves et je t'ai trouvée. Veux-tu être ma femme ? J'ai besoin de toi, comme j'ai besoin de ta réponse, maintenant, sans quoi je pourrai plus rien faire ni avancer »²¹.

« - ce ne sera plus jamais pareil : nous sommes mariés et je t'aime »²².

Cette relation amoureuse finit par la mort d'Ali, parce que la passion pour lui est fondamentalement l'amour de la mort. Il dit à sa femme avant de mourir : « Merci. Je n'aurai vécu que pour te connaître et t'aimer. Je meurs de cet amour fatal. Prends soin de ce « fruit ». Dis lui ... »²³.

Pour conclure, nous remarquons que l'expression de l'amour est primordiale dans les œuvres littéraires, il est un thème majeur dans notre roman *Noces En Barbarie* ; Leïla Mallem nous présente un exemple d'amour- passion qu'on peut développer à travers la narration. Elle ne cesse pas d'utiliser toutes les expressions qui parlent d'une façon concrète de l'amour et qui montrent la solidité des sentiments.

¹⁶ Ibid, P 411

¹⁷ Ibid, P354

¹⁸ Ibid, P193

¹⁹ Ibid, P340

²⁰ Ibid, P 411

²¹ Ibid, P366

²² Ibid, P383

²³ Ibid, P453

II. La haine :

1. Essais de définition :

D'après le dictionnaire de Larousse, la haine se définit comme : « sentiment qui porte une personne à souhaiter ou à faire du mal à une autre, ou se réjouir de tout ce qui lui arrive de fâcheux : vouer à quelqu'un une haine implacable »²⁴. La haine signifie d'abord violente aversion, profonde répulsion qu'on a pour quelque chose ou quelqu'un, elle est associée à l'inimitié et elle peut conduire à des comportements ou des actes malveillants.

Ce sentiment très intense peut apparaître dans le prolongement d'une colère ou d'une tristesse, il déshumanise la personne qui le vit et le consume dans tous les domaines de sa vie. Il s'agit d'un sentiment très intime lorsqu'il s'installe, il engendre des conséquences sur la vie quotidienne ou sur l'entourage comme : La violence et l'agressivité, les disputes, les conflits...etc. il est souvent opposé à l'amour.

La haine est le propre de l'homme. Elle est une passion- effet et non seulement cause.

2. La haine dans la littérature :

La haine est présente dans la littérature du XX^{ème} siècle et du XXI^{ème} siècle. La littérature a été toujours un moyen formidable pour exprimer la haine, soit politique, religieuse, raciale, etc. Les écrivains de cette période ont ressenti le besoin d'exprimer par le biais de l'écriture pour refléter la réalité sociale et la haine de toutes ces formes marquées par l'atrocité de deux guerres mondiales.

Charles Pinot Duclos, historien et écrivain français, parle de la haine, il affirme : « la haine fait tout blâmer dans les personnes qu'on hait et y noircit jusqu'aux vertus »²⁵. La haine est un sentiment noir qui dessèche la personne. Elle est destructrice et meurtrière.

Les philosophes ont donné de nombreuses définitions et synonymes de haine. René Descartes a vu que : « La tristesse et la haine sont plus mauvaises qu'une fausse joie et un faux amour »²⁶. Aristote voit la haine comme le désir d'anéantir l'être détesté.

²⁴ <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/haine/38852>

²⁵ Citation de Charles Pinot Duclos ; Les pensées, maximes et anecdotes (1810)

²⁶ <https://www.mon-poeme.fr/citations-rene-descartes-2/>

Pour Gandhi : « On ne peut battre son adversaire que par l'amour et non la haine. La haine est la forme la plus subtile de la violence. La haine blesse celui qui hait et non le haïr »²⁷. La haine est donc un sentiment négatif détruit la personne qui la vit, il perde le contrôle sur soi et cela peut conduire à des troubles de comportements, la déception, idées suicidaires, etc. Ce sentiment peut aussi se traduire par des insultes ou des agressions physiques.

Pour David Hume, la haine ne peut se définir que comme : « une expérience interne incommunicable à un tiers qui ne l'aurait pas éprouvée. Elle ne peut être identifiée qu'en référence à ses causes (l'offensant, le nuisible, le frustrant), qu'il considère comme contingentes ; la relation du haineux à son objet en serait constitutive »²⁸. Il croit aussi que la haine est un sentiment irréductible et ne peut pas du tout être déterminé (la cause de la haine), et cela conduit souvent à la destruction de l'haineux et la personne qu'il hait ensemble.

La haine est une émotion importante, comme toutes les émotions. C'est en la ressentant qu'on arrive à comprendre ce qui nous affecte réellement.

Le sujet de la haine est présent aussi dans les romans maghrébins de langue française, surtout pendant la période coloniale. L'Algérie a connu une longue expérience de colonisation française. Les écrivains algériens de langue française durant cette période ont besoin d'écrire et de s'exprimer en langue française pour faire sortir leurs émotions et dénoncer la présence coloniale. Ils partagent leurs souffrances et leurs émotions avec autrui à travers la seule arme qu'ils détiennent pour laisser un héritage historique aux peuples. Parmi les écrivains qui représente la réalité amère de l'Algérie dans leurs productions littéraire on distingue : Mohamad Dib, Rachid Boudjedra, Malek Haddad, etc. *La dernière impression*, publié en 1958, de Malek Hadad, est l'un des premières roman qui illustre les faits de la révolution armée. Un autre roman, celui de Mohamed Dib, *Un été africain 1959*, qui a fourni des exemples de résistance populaire et des images sanglantes du colonisateur.

Après la colonisation qui a duré plus d'un siècle, vient le terrorisme, une autre phase qui a marqué l'Algérie par la peur et l'horreur. De cette décennie noire surgit une écriture de l'urgence. Cette écriture dénonce le terrorisme qui déstructure la société. On trouve donc la haine dans les productions littéraires qui parlent du terrorisme. Comme *Le fils de la haine*, un essai de Rachid Boudjedran, paru en 1991. L'écrivain algérien dans ce roman dénonce le

²⁷ <https://citation-celebre.leparisien.fr/citations/36903#télécharger>

²⁸ <https://www.cairn.info/revue-le-divan-familial-2013-2-page-15.htm>

système islamique et la violence engendrée par celui-ci. Il a exprimé sa colère contre le FIS. Un FIS haineux, au nom de l'islam, son but était le sang et le pouvoir.

3. La notion de la haine dans *Noces en Barbarie*:

Dans notre corpus *Noces En Barbarie*, la haine est un thème très important; il est présenté dans le roman sous plusieurs formes: la haine des terroristes envers le gouvernement, la haine de Faiza envers les intégristes et la haine d'Isma envers le chef terroriste Ali.

D'abord, la haine des terroristes envers le gouvernement. A travers cela, nous comprenons que la haine n'est pas forcément entre les personnes ; on hait l'institution, le système de gouvernement, l'Etat, etc., la haine est apparue dès les premières pages du roman quand les terroristes ont dit d'une façon moqueuse : « -Vous êtes complices de ce gouvernement corrompu composé de mécréants et de laïcs que nous combattons jusqu'à la victoire très proche, renchérit un autre avec un rictus mauvais. Vous êtes à la solde de l'Occident, ennemis de dieu et donc nos ennemis jurés »²⁹.

Nous voyons également la haine que voue le père d'Ali, avant sa mort, à tout ce qui symbolise le pouvoir en place :

Mais avant il éduqua ces dernies dans la haine et la méfiance des instances dirigeantes et leurs institutions. Il leur inculqua l'idée que leurs gouvernants et hommes politiques étaient des voleurs, des tyrans et des charognards de la pire espèce, cause de tous leurs malheurs³⁰.

Au fil de notre lecture du roman, nous découvrons aussi la haine du chef terroriste Ali envers le gouvernement et les hommes politiques, ce sentiment de détestation est né depuis son enfance, « Ali, l'ainé de la fratrie, n'oublia pas ces revers infligés à ses parents par la classe politique dirigeante. Il connaît les responsables de leur malheur et s'est juré de les combattre sans relâche... »³¹. Ce dernier qui porte dans son cœur une grande haine et soif de vengeance déclare :

²⁹Leila Malle, *Noces en barbarie*, 2016, OP CIT, P16

³⁰Ibid, P 155.

³¹Ibid, P156

Grand bien leur fasse pour l'instant, songeait le jeune homme alors étudiant ; je le leur ferai payer un jour, foi d'Ali, le digne fils de Hocine et Aicha. Je vengerai la mémoire des défunts afin qu'ils reposent en paix. Je dépècerai ces rapaces et donnerai leurs yeux et leur cervelle aux vautours et aux sangliers. J'empêcherai leurs sales bâtards de profiter de nos biens. Je les brulerai³².

Ali invite son frère Cadet Saïd à rejoindre les rangs des terroristes, mais ce dernier refuse et préfère accomplir son service militaire obligatoire malgré l'opposition affichée par son frère aîné. Ali dit à son frère : « -Tu vas t'engager à servir dans l'Armée qui est notre ennemie, sachant que nous nous attaquons à ses troupes. Tu deviendras ainsi mon ennemi, toi mon petit frère »³³. A son tour Cadet Saïd invite son frère Ali a quitté les rangs du GIA et à purifier son âme de ce sentiment noir. Il dit :

-Ali, mon frère, fils de ma mère et de mon père, reviens à toi, évacue cette haine et cette rage qui t'habitent et te consomment. Ouvre les yeux et cesse d'être un mercenaire à la solde de prétendus religieux qui vous utilisent uniquement pour assouvir leurs noirs desseins et dans le seul but de prendre le pouvoir et s'enrichir tout comme les autres. Ils se valent tous³⁴.

Ensuite, il existe une autre forme de la haine, la haine de Faiza, envers les intégristes, l'une des victimes de faux-barrages. Cette dernière est devenue objet sexuel des intégristes, et elle avait une petite fille dans le maquis. Ce passage montre la haine de Faiza contre les terroristes : « -Ma peau vomit d'avoir été souillée par leurs mains sales, mon ventre saigne d'avoir été profané,.. »³⁵.

Une dernière forme de la haine est celle d'Isma envers le chef terroriste Ali. Cette haine est apparue tout au long de l'histoire. Isma dit a Ali : « - Espèce de monstre, voyou ! Tu

³² Id,P156

³³ Ibid, P159

³⁴ Ibid, P162

³⁵ Ibid, P27

as enlevé aussi ces deux pauvres gamines à leurs parents. Comment peux-tu ? Elles sont encore si jeunes et vous tous des forces malfaisantes et cruelles, minables lâches ! »³⁶.

Elle ajoute aussi : « ...espèce de sauvage ! Lâche ! Barbare ! Honte a toi ! Me flageller ! Non mais... ! »³⁷. « C'est du chantage ! Tu n'es qu'un voyou, un sale type, et je te hais »³⁸.

III. Etude psychologique :

La psychologie est une science qui apparue à la fin de XIXème siècle. Elle est considérée comme une branche de la philosophie, elle s'intéresse à étudier l'âme et le comportement humain. Selon le dictionnaire de Larousse, la psychologie se définit comme : « étude scientifique des faits psychiques »³⁹.

La psychanalyse est une théorie sociale et méthode d'investigation, elle est basée sur la pensée de Sigmund Freud en 1922. Il définit tout d'abord la psychanalyse comme « un procédé pour l'investigation de processus mentaux à peu près inaccessibles autrement »⁴⁰. Elle est aussi un mode d'exploration de l'inconscient.

Donc, la psychologie et la psychanalyse sont deux notions qui ont une relation avec la personnalité de l'être humain. Mais la psychologie est beaucoup plus large que la psychanalyse.

1. L'amour :

L'être humain a besoin de construire des relations stable et positives parce qu'elles jouent un rôle essentiel dans son équilibre psychologique, physique et mental.

L'amour est une puissante émotion qui fait partie intégrante de la psychologie, il se définit comme un groupe de comportements qui s'accompagnent d'un intérêt fort et unique pour une personne. Plusieurs chercheurs en psychologie présentent leurs visions de l'amour comme, Helen Fisher une psychologue américaine, elle sépare l'amour en trois types : le désir sexuel ; l'attachement et l'amour proprement dit. Quant à, « La théorie de l'amour » est l'une

³⁶ Ibid, P139

³⁷ Ibid, P186

³⁸ Ibid, P142

³⁹ Dictionnaire français de Larousse 2012.

⁴⁰ https://fr.wikipedia.org/wiki/Amour_et_psychanalyse.

des approches les plus convaincantes, elle est publiée en 1986 par Robert Sternberg, psychologue américain et professeur de Yale. Il montre que le vrai amour est basé sur trois caractéristiques : l'intimité, l'engagement et la passion. Si l'un de ces composants se disparaît le vrai amour perd son équilibre. La psychanalyste Monique Schneider dit :

L'amour implique une prise de risque. Il suscite un phénomène de vertige, parfois même de rejet: on peut casser l'amour parce que l'on en a trop peur, le saboter tout en essayant de se confier, réduire son importance en s'attachant à une activité où tout repose sur soi-même. Tout cela revient à se protéger du pouvoir exorbitant de l'autre sur nous⁴¹.

La psychanalyse considère l'amour parent-fils est la première relation amoureuse que l'être humain connaît dans sa vie. La relation parent-enfant influe sur le développement physique et psychologique de l'enfant, les parents offrent un sentiment de sécurité et de confiance à leur enfant. En grandissant, l'enfant apprend à rééquilibrer ses relations, c'est à l'âge de jeunesse, que l'enfant éprouve des sentiments pour d'autre personne, il est généralement considéré comme l'âge de premières expériences amoureuses.

2. La haine :

La haine est un état psychologique très violent, qui déstructure et déshumanise la personne qui la vit. Selon la psychanalyste Marie-Claude Defors : « Il est important de distinguer l'agressivité, qui est une pulsion de vie, de la haine, qui est une force de dépersonnalisation... La haine peut prendre les formes les plus socialisées ; elle refuse le nouveau, tourne vers le passé, produit la répétition et dépersonnalise »⁴².

La haine est une émotion vécue. Elle se diffère d'une personne à une autre selon son expérience. Elle vient généralement du milieu familial qui influe sur la psychologie de l'être humain. Ce sentiment très intense est plus présent chez les personnes qui souffrent d'une forte blessure de rejet ou d'abandon. Il ya de nombreuses situations qui peuvent amener à la haine par exemple la violence physique envers les enfants, la méchanceté gratuite, la torture...etc.

⁴¹ <https://www.psychologies.com/Couple/Vie-de-couple/Amour/Articles-et-Dossiers/Amour-vrai-5-signes-qui-ne-trompent-pas>

⁴² <https://fr.wikipedia.org/wiki/Haine>

Ce sombre sentiment peut conduire à des troubles psychologiques très grave comme la dépression, l'isolement, des troubles de comportement, violence envers soi ou envers les autres, l'impulsivité, l'agressivité...etc.

— *Chapitre IV* —

Analyse thématique

Chapitre IV. Analyse thématique.

Dans ce dernier chapitre intitulé «*Analyse Thématique* ». Dans un premier temps nous allons définir la notion de thème, puis nous analyserons les thèmes récurrents dans notre corpus pour mieux comprendre le contenu du roman.

I. Définition du thème.

Avant de parler des thèmes fréquents dans notre roman, il faut d'abord définir la notion de thème. Le mot thème vient du grec «*thema* » qui signifie sujet posé. En d'autres termes, selon le dictionnaire Larousse, il se définit comme : «*Sujet, idée sur lesquels portent une réflexion, un discours, une œuvre, autour desquels s'organise une action : Le thème d'un débat* »¹. Il s'agit donc d'un sujet abordé dans un œuvre, un discours, un écrit. Ajoutons à cette définition :

Le thème d'un texte est le sujet, c'est-à-dire l'idée principale, ayant une certaine portée universelle, à partir de laquelle est construite l'intrigue d'une histoire. Parfois exprimée explicitement, mais plus souvent abordés de manière implicite les thèmes sont développés dans l'ensemble d'un texte ou dans une de ses parties².

Il est le sujet abordé dans une œuvre littéraire, il peut apparaître d'une manière explicite ou implicite. Il est intéressant de faire une étude de thème parce qu'il nous permet de caractériser le genre du texte littéraire (l'épopée, le roman, la comédie, etc.)

En effet, l'analyse thématique est une théorie qui consiste à analyser les thèmes développés dans un roman. Elle est une partie primordiale dans l'analyse des textes littéraires. L'analyse thématique n'a pas une définition stable ; chaque écrivain donne sa propre définition selon sa vision, mais généralement le sens reste le même. L'analyse thématique chez Pideniel : «*Analyse thématique est avant tout descriptive elle correspond à une complexification question du discours et recensement des thèmes principaux qui peuvent faire d'objet d'analyse différente selon les questions et les objectifs de recherche* »³.

¹ <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/th%C3%A8me/77701>

² Disponible sur : <http://www.alloprof.qc.ca/BV/Pages/f1056.aspx>

³ www.analyse.theme.com

Leïla Malleem a développé plusieurs thèmes dans son roman *Noces En Barbarie* qui nous permettent la compréhension de l'intrigue de roman. Donc nous essayerons d'étudier les thèmes récurrents dans notre corpus comme: la mort, la souffrance, la violence, le terrorisme etc., et de dégager certains extraits pour justifier notre propos.

II. Analyse des thèmes dans *Noces en Barbarie*.

1. Le terrorisme :

Le terrorisme est désormais un mot d'actualité et un nouveau phénomène qui faisait partie de la vie quotidienne des Algériens pendant les années 90. Le dictionnaire Larousse le définit comme suit : « Ensemble d'actes de violence (attentats, prises d'otages, etc.) commis par une organisation ou un individu pour créer un climat d'insécurité, pour exercer un chantage sur un gouvernement, pour satisfaire une haine à l'égard d'une communauté, d'un pays, d'un système »⁴.

Le sujet de terrorisme est devenu l'un des thèmes les plus abordables dans la littérature, surtout la littérature algérienne d'expression française. Les écrivains algériens abordent ce thème dans leurs écrits pour dire l'Algérie gravement blessée par ce fléau. Parmi ces écrivains, nous pouvons citer Yasmina Khadra, qui s'est intéressé à ce thème dans ses écrits.

Dans notre roman *Noces en Barbarie*, Leïla Malleem parle dès les premiers pages de la terreur qui a envahi l'Algérie à cause de la guerre entre l'Etat et les islamistes ; elle écrit : « Normal ! La peur est partout présente depuis que le pays a basculé dans l'horreur, conséquence tragique de magouilles politiciennes et de compromissions sordides avec des islamistes pour le partage de pouvoir »⁵. Donc l'Algérie est face à un nouveau phénomène qui est le terrorisme.

Durant cette période, le pays a connu l'horreur de la violence. Les actes terroristes se suivaient et touchaient toutes les catégories : « Aucun catégorie d'âge, de sexe ou de statut social n'est épargnée, pas même les enfants, ni les nourrissons, ni même les vieillards cacochymes et grabataires ou encore les femmes enceintes »⁶. Le pays déclare l'état

⁴ <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/terrorisme/77478>

⁵ Leïla Malleem, *Noces en barbarie*, 2016, OP CIT, P5

⁶ Id, P5

d'urgence et l'insécurité s'installe partout dans le pays : « l'insécurité règne partout, les attentas tous azimuts ponctuent le quotidien des algériens, semant la mort et la douleur »⁷.

Les groupes extrémistes ont semé l'horreur et des milliers de femmes algériennes ont été victimes de viols ; et l'exploitation sexuelle justifiée par une certaine lecture du texte coranique. Ils considèrent aussi les femmes qui ne portent pas de voile comme les ennemies de Dieu. Les femmes donc sont la catégorie la plus touchée de ce nouveau phénomène. L'écrivaine écrit :

Les femmes la ressentent avec d'autant plus d'acuité qu'elles sont des victimes pré désignées et les plus hostiles à cette poussée extrémiste. Les plus réfractaires d'entre elles, farouches au port du voile ou autre tchador, sortent néanmoins par prudence ou par désir de survie avec, noué autour du cou, un châle qui, à la moindre alerte, se transformerait en « protection » islamique⁸.

Dans cet ordre d'idées, l'un des terroristes dit : « - Tu as une grande gueule, toi ! Tu es avocate ? Les femmes ne parlent pas chez nous, elles s'écrasent, entends-tu ? Pour out oser nous parler, tu dois avant tout couvrir ton corps et ton visage et baisser les yeux. La « roumia » porte un jean ! Regardez ! Elle n'a aucune pudeur ! »⁹.

Et d'ajouter : « - Et toi, n'oublie pas que tu n'es qu'une putain. Dans ta vie tu côtoies des hommes, tu les fréquentes, tu te promènes avec eux la nuit, tu n'es pas voilés comme te le prescrit notre religion, réplique le barbu hargneux. Donc, il n'y a rien à respecter ! »¹⁰.

Leïla Mallem dans son roman nous a illustré des images réelles sur la souffrance de la femme algérienne durant cette période sombre. Elle donne les exemples de Faiza et d'Isma ;deux cousines, victimes d'un groupe de GIA. Les deux jeunes filles sont enlevées lors d'un faux- barrage : «-Yallah ! la « tchi-tchi », les fils et filles à papa ! Avancez plus vite sans quoi on creuse vos tombes ici-même ! menace l'un d'eux avec haine ; c'est terminé pour vous la vie de milliardaires délicats et trop bien nourris »¹¹. l'héroïne Isma est enfermée dans des appartements privés tandis que sa cousine Faiza conduite dans un maquis où elle subira des

⁷ Ibid, P7

⁸ Id,P7

⁹ Ibid, P19

¹⁰ Ibid, P36

¹¹ Ibid, P28

viols a répétition : « Comme des bêtes en rut, durant toute la nuit, à tour de rôle, ils violent la jeune femme muselée et immobilisée au sol par des mains moites et sales qui parfois prospectent le corps inerte offert, palpent sans délicatesse les seins durs et fermes, avec force propos salaces... »¹².

En effet, l'écrivaine algérienne traite le sujet de terrorisme sous différents angles. Elle ne parle pas seulement des actes terroristes exécutés au nom de l'islam et de la description de la situation chaotique de la société algérienne pendant la décennie noire. Mais aussi sur les conditions qui poussent les jeunes à s'associer dans des organisations terroristes, en donnant l'exemple d'Ali le héros de notre roman, chef d'une organisation terroriste. Ce dernier déteste le gouvernement dès son enfance parce qu'il pense que c'est la cause du malheur de sa famille : « Ali, l'aîné de la fratrie, n'oublia pas ces revers infligés à ses parents par la classe politique dirigeante. Il connaît les responsables de leur malheur et s'est juré de les combattre sans relâche... »¹³.

2. La religion :

Nous avons pu relever dans notre roman *Noces en Barbarie* le thème de la religion. Cette notion figure de manière explicite dans notre texte, elle se définit comme : « Une religion est un système de pratiques et de croyances en usage dans un groupe ou une communauté »¹⁴. Donc, la religion est considérée comme la relation entre l'humanité et Dieu, elle est généralement liée à l'Islam.

Notre romancière retrace quelques figures de la religion islamique comme la prière, qui reste l'un des piliers de l'Islam ; c'est une forme de souhait et de faveur, l'auteure écrit : « Après quoi, il se lève, fait ses ablutions puis sa prière de l'aube. Il implore longuement Dieu, le priant de protéger son enfant et promettant dans ce cas-là mille et une actions de charité et des prières inscrites pour l'avenir s'Il veut bien entendre sa supplique »¹⁵. Aussi le mariage entre Isma et Ali se fait selon la Sunna, avec la présence de l'imam : « Alors il commence à réciter des versets coraniques afin de consacrer le mariage »¹⁶.

L'Islam nous montre des actes qui sont *haram* dans le Coran et la Sunna, il est considéré comme la religion qui conserve la vie de l'humanité de tout ce qui est dangereux,

¹² Ibid, P39

¹³ Ibid, P156

¹⁴ <https://fr.wikipedia.org/wiki/Religion>

¹⁵ Leïla Malle, *Noces en barbarie*, 2016, OP CIT, P91

¹⁶ Ibid, P380

comme par exemple le suicide ; Faiza malgré sa souffrance dans le maquis, elle ne se suicide pas, parce que c'est interdit dans notre religion : « ses principes religieux fortement ancrés l'éloignent de l'idée du suicide qui serait pourtant la solution »¹⁷ . Dans des autres passages, Isma refuse que Ali touche ces mains, elle dit : « As-tu donc oublié que « ta » religion interdit que nos mains se touchent »¹⁸. d'autre part, Ali propose à Isma de changer son djean par une ample robe et un voile, comme notre religion soutient. Ainsi, notre religion interdit qu'un homme et une femme étrangers se mêlent s'ils ne sont pas mariés. Ali déclare: « - Pourquoi ne t'es-tu pas couverte ? Tu es dans un camp de soldats ici, tu n'es pas seule, ni chez toi ni en ville ; pourquoi n'obéis-tu pas ? »¹⁹ . Il dit dans un autre passage :

Comment oses-tu te présenté devant moi en petit tenue de nuit ? Cela ne se tolère que dans un petit couple légitime, entre époux. Or nous sommes étrangers l'un à l'autre. Où est le foulard pour ta tête ? Dorénavant, tu te couvriras entièrement, le visage aussi car le diable rôde, il est partout où est la femme, la côtoie et pactise avec elle²⁰.

Les personnages dans notre roman introduisent leurs Islam, à chaque fois qu'ils jurent sur le Coran, comme vrai moyen de sincérité et d'honnêteté chez les musulmans, Cadet Saïd dit : « je le jure sur le coran. Renseignez-vous. Vérifiez sur mes papiers »²¹. D'un autre coté, Ali promet Isma et jure sur le Saint Coran qu'il ne lui ferait pas de mal et qu'il cherche que sa sécurité, il jure avec gravité : « - Je jure sur le Coran Saint que mes propositions sont honnête et sincère et que je ne veux que ton bien; Dieu m'est témoin que je ferai tout ce qui est en mon pouvoir afin de préservé ta vie. Le mérites-tu seulement ? »²² .

3. La violence :

La violence est un fléau social constaté dans tous les pays, ce mot se définit comme : « Les dictionnaire contemporains définissent la violence comme un état, une force intense et souvent destructrice (...). Par extension, la violence désigne une outrance, une vigueur

¹⁷ Ibid, P315

¹⁸ Ibid, P352

¹⁹ Ibid, P61

²⁰ Ibid, P180

²¹ Ibid, P248

²² Ibid, P183

excessive : la violence d'une expression »²³. Donc, la violence est l'utilisation de la force physique, ou symbolique pour amener une personne ou un groupe de personne à soumettre.

La violence est un thème présent dans différents œuvres de la littérature maghrébine d'expression française. Plusieurs écrivains du pays utilisent la langue française comme un moyen pour décrire les différentes violences qui touchent l'Algérie durant la colonisation et durant les années 90.

Leïla Mallel aborde ce thème dans son roman *Noces en Barbarie*. Elle essaie de nous montrer la violence et les massacres de terrorisme que subissait l'Algérie durant la décennie noire. En effet, la violence est présente sous différentes formes dans toutes les parties de roman. D'abord, on distingue la violence politique, entre les GIA et l'armée nationale, le but du GIA est d'accéder au pouvoir.

Les femmes durant cette période étaient des victimes de la violence islamiste ; notre écrivaine nous donne l'exemple de Faiza qui perd sa virginité à cause de ces barbares déshumanisés qui veulent satisfaire leur désir sexuel. Un barbu déclare: « - Ignore-tu, femme, qu'il existe un mariage spécifique au djihad ? Eh ! bien, s'il ne tient qu'à cela, chaque jour tu seras épousée par un nouveau maquisard, puis répudiée afin de pouvoir être à nouveau libre et disponible pour le suivant »²⁴. On trouve aussi la violence verbale des terroristes envers plusieurs personnages, citons comme exemple les deux jeunes filles Isma et Faiza, les terroristes emploient des mots blessants comme : les chiennes, mécréantes, animales, prostituées. On peut lire aussi: « Ces deux chiennes nous serviront, rouleront notre couscous, cuiront notre pain et cuisineront pour tous les frères, soigneront les blessés ... »²⁵. Un autre exemple celui de Saïd, un maquisard rétorque : « - Je sais que tu n'es qu'un porc immonde bon à saigner ! persiste son interlocuteur borné, ivre d'une rage gratuite »²⁶

De plus, les victimes n'ont pas seulement subi une violence verbale mais aussi une violence physique qu'on peut observer dans le comportement des maquisards envers leurs victimes dans le faux-barrage. Tayeb était frappé durement par un terroriste en laissant une traces sur son visage, l'auteure écrit : « Aussitôt que celui-ci lève les yeux sur son interlocuteur dont le visage est faiblement éclairé par une blafarde, la crosse dure d'un fusil

²³ Troisième partie. La définition de la violence, A) L'usage courant. [www.serpsy.org/pisterecherche/violence\(s\)/nelly3](http://www.serpsy.org/pisterecherche/violence(s)/nelly3).

²⁴ Ibid, P37

²⁵ Ibid, P18

²⁶ Ibid, P247

s'abat violemment sur son large front dégarni en partie caché par une chéchia écrue à motifs jaunes géométrique bordés tout le long de la bordure »²⁷. Brahim aussi a mal traité Isma, il utilise sa force avec elle lorsqu'il l'amène à son chef, « quelques minutes plus tard, il est de retour, trainant Isma par sa belle chevelure claire, la bousculant au point de la déséquilibrer et agrémentant sa brutalité d'injures grossières »²⁸.

4. La souffrance :

Les œuvres de la littérature maghrébine d'expression française sont caractérisées par le sujet de la souffrance chez plusieurs écrivains qui ont fortement traité ce thème pour exprimer les conditions de leurs sociétés pendant la colonisation. Ce terme de souffrance à plusieurs sens, qui se reprennent pour traduire une situation de détresse, de malheur, d'ennui et de tristesse. la souffrance est liée à un état de malaise et de douleur morale et psychique. Selon le centre national de ressources et textuelles et lexicales, la souffrance se définit comme : « Fait de souffrir, d'éprouver une douleur physique ou morale; état d'une personne qui souffre »²⁹.

Dés le début de notre roman, nous remarquons un sens de la souffrance qui touche les trois jeunes et leur chauffeur dans le faux-barrage. La narratrice nous représente la douleur et la souffrance de son héroïne dans les appartements de l'Emir où elle se trouve seule souffre et vive sous la douleur et la terreur, Leïla Mallem a écrit : « Elle pleure longtemps, seule, silencieuse, désemparée, triste »³⁰. Dans cette isolation Isma a perdu la chance de vivre, « En effet, au calvaire enduré au quotidien dans ces lieux isolés et silencieux, elle préfère la mort qu'elle appelle de ses vœux pour sa rédemption parce qu'elle ne pourra jamais regarder sa famille, ses proches, les autres. Elle y trouverait la délivrance et le repos »³¹.

L'auteure ne cesse pas de représenter les images de la douleur, de perte d'espoir et de tristesse. Faiza a subi un autre cauchemar dans le maquis, le lieu de malaise source de misère et d'enfer pour elle, Lieu où elle est devenue un objet sexuel de dizaines des terroristes. La narratrice la décrit comme : « Elle a l'impression de flotter, d'avoir été transposée dans un

²⁷ Ibid, P24

²⁸ Ibid, P 47-48

²⁹ Disponible sur : <https://www.cnrtl.fr/definition/souffrance>

³⁰ Leïla Mallem, Noces en barbarie, 2016, OP CIT, P106

³¹ Ibid, P 228

univers inconnu fait de vide, de silence, de rien, d'absence, de solitude et de douleur »³². La tristesse et la désolation qui le submerge ne laisse pas de place à l'espoir. Elle a cité :

Hébété, disloquée, émiettée, elle ne relève pas : elle n'en a pas la force, mais juste un sentiment de vide, de néant, de dégoût. La folie lui tend les bras, l'appelle. Elle ne lui résiste pas. Elle gémit, abimée par cette nuit d'enfer éreintante, monture forcée de cette chevauchée diabolique³³.

Dès la première nuit la captive vient à souhaiter la mort ou la démence pour échapper à cette violence mortelle, elle déclare : « - Vous auriez mieux fait de me tuer, au lieu de m'infliger cela. La mort est préférable et rédemptrice pour moi, fini-elle par rétorquer faiblement, je préfère que ma famille me pleure morte que mutilée et déshonorée »³⁴.

Dans les derniers pages, Faiza finit par être malade à cause de la pratique du sexe alterne des intégristes, elle ajoute : « - Je sens que je suis très malade. Je crois que je vais mourir, déclare-t-elle le souffle éteint. J'ai besoin d'un médecin, s'il vous plaît. Je ne veux pas mourir loin de ma famille »³⁵. Jour après jour, elle a compris l'origine de son mal, elle se trouve enceinte et elle ne connaît même pas qui est le vrai générateur de ce fœtus. Elle souffre pendant sa grossesse parce qu'il manque presque tous les moyens de confort. Faiza annonce : « - C'est une farce tragique qui m'arrive là; je ne voyais pas mon existence prendre de cette manière son cours. Mon corps profané, abimé va enfanter dans ces grottes comme une bête met bas seule dans sa tanière, dit-elle, plongée dans une détresse sans nom »³⁶. Dans un autre passage l'auteure la décrit : « ...Foudroyée, la bouche tordue par la souffrance, elle ferme les yeux, s'affale sur la terre battue en se tenant l'abdomen »³⁷.

5. La mort :

Un autre thème qui surgit dans notre corpus est la mort. D'après le dictionnaire de Larousse, elle se définit comme : « perte définitive par une entité vivante (organe, individu, issu ou cellule) des propriétés caractéristiques de la vie, entraînant sa destruction »³⁸. Elle est

³² Ibid, P230

³³ Ibid, P41

³⁴ Ibid, P 41

³⁵ Ibid, P237

³⁶ Ibid, P314

³⁷ Ibid, P316

³⁸ Le dictionnaire de français Larousse 2012

un phénomène ordinaire et une réalité qui uniformise les destins des êtres quelque soit leurs sexe ou leurs âge.

La mort est devenue un thème récurrent qui occupe une place prééminente dans les écrits littéraires notamment les romans. Elle est un thème répétitif chez les écrivains maghrébins d'expression française.

En effet, dans *Noces en Barbarie*, le héros de la narratrice a eu une fin douloureuse, il meurt à la fin de l'histoire. Leïla Mallem raconte dans la dernière page, les derniers moments entre Ali et Isma, elle écrit :

Dans un dernier sursaut, celui de la lutte pour la vie, Ali ouvre ses yeux déjà troublés par le voile de la mort proche, esquisse un faible sourire, las et déjà lointain :

- Merci. Je n'aurai vécu que pour te connaître et t'aimer. Je meurs de cette amour fatal prends soin de ce « fruit ». dis-lui...

Au comble d'un chagrin incommensurable, Isma pose sa bouche passionnée sur les lèvres moribondes, et boit leur râle et leur dernier soupir. Suit alors un cri ample, démesuré qui crève un ciel noir, ébranle les anges, accompagne l'ascension de l'âme arrachée à cette terre de désir et de douleur.³⁹

A côté de la mort de personnage principale, qui mort à la fin du roman, il se trouve d'autres figures de la mort celle des personnages secondaires. Prenons l'exemple de Jalil, le fiancé d'Isma. Il était assassiné d'une façon terrible par les terroristes dans le faux-barrage puis décapité en morceaux, il est sauvagement égorgé comme les bêtes. Sa tête est abandonnée dans un sac noir aux abords du village de Mouzaïa exactement Mitidja. L'auteure a écrit : « Ce qu'ils ont découvert, c'est une tête humaine, celle d'un jeune homme aux traits fins, décapitée, encore sanguinolente, un œil fermé, l'autre exorbité, et comble de l'horreur, un pénis enfoncé dans la bouche »⁴⁰. D'autre part, son corps se trouve pendu dans une branche d'arbre dans les montagnes d'Aïn Defla. Si Mohamed, le père de Miloud celui qui a vu le cadavre, déclare : « - Quand Miloud - c'est mon jeune fils - s'est arrêté près d'un arbre pour s'y adosser, il a vu le mort pendu à une branche. Tout nu. Et mort ! Mort pour de vrai, je le jure »⁴¹. Ce dernier, ajoute aussi une expression qui montrent que le corps fait

³⁹ Ibid, P453

⁴⁰ Ibid, P68

⁴¹ Ibid, P 72

partie de la tête déjà trouvée : « - Il n'avait pas de tête, mais le plus grave, c'est qu'il n'avait plus rien non plus d'un homme »⁴² .

Un autre exemple de la mort du personnage Cadet Saïd, Il a également été assassiné dans un faux-barrage après une longue dispute avec les terroristes, un agresseur exprime sa colère en portant au jeune homme un violent frappe sur sa tête avec sa kalachnikov. Sa mort est exprimée dans le roman :

Les ténèbres et un lugubre silence plantent leurs serres mortelles dans la terre. Une odeur de mort s'élève, s'infiltré dans le sol profané, entre les pierres, à travers les branchages et les feuilles des arbres rabougris, imprègne tout sur son passage, plane drapée dans son macabre manteau rouge.⁴³

De cette analyse nous constatons que notre roman est très riche et singulier parce qu'il aborde divers thèmes originaux qui sont présenté d'une manière particulière par Leïla Mallem pour montrer le climat social de la société algérienne pendant la période de terrorisme.

⁴² Ibid, P73

⁴³ Ibid, P 249-250

Conclusion Générale

Conclusion générale

En guise de conclusion, nous pouvons dire que nous avons eu la chance d'analyser l'une des œuvres littéraires d'expression française les plus attachées à la situation sociopolitique de l'Algérie durant les années 90. Le roman montre la réalité qui a ébranlé le pays durant une période marquée par la violence. *Noces en Barbarie* était notre corpus d'analyse selon une approche dite thématique, nous avons analysé les thèmes dominants dans notre texte, en mettant l'accent sur deux thèmes majeurs « l'amour et la haine », qui ont fait l'objet d'analyse. Ils sont totalement opposés, mais en même temps complémentaires. Pour arriver vers la fin de notre démonstration à trouver des explications qui nous aident à répondre à notre problématique soulevée au début.

Afin de mieux analyser notre corpus et cerner notre problématique, nous sommes arrivés à subdiviser notre travail de recherche en quatre chapitres. Dans le premier chapitre qui s'intitule *Présentation de corpus et analyse paratextuelle*, nous avons fait un survol biographique de notre écrivaine Leïla Mallem. Ensuite nous avons présenté un résumé sur l'histoire du roman qui se déroule en Algérie dans les années 90 entre Ali et Isma.

Par la suite, nous avons étudié les éléments paratextuels qui caractérisent notre roman *Noces en Barbarie*; ces éléments nous fournissent une idée globale sur le contenu du corpus. Ils sont considérés comme le premier contact entre le lecteur et le livre. A travers cette étude nous remarquons que la relation entre le paratexte et le contenu dans notre roman est complémentaire et inséparable.

Puis dans le deuxième chapitre intitulé *Etude des personnages*, nous avons étudié les personnages présents dans notre roman. D'abord, nous avons donné une définition simple du mot « personnage ». Puis nous avons adopté la théorie de Phillip Hamon en étudiant l'un des éléments cités par Hamon qui est l'être des personnages principaux, nous avons fait également l'étude des personnages secondaires.

De cette étude, nous sommes arrivées à la conclusion que les personnages principaux et secondaires sont des éléments fondamentaux dans le récit. Aussi, Dans le roman, nous remarquons que l'histoire se déroule autour des personnages principaux « Ali » et « Isma » qu'ils se trouvent seuls dans une modeste maison dans le maquis, après la cohabitation entre eux ils découvrent la naissance d'un amour insensé. De plus, il ya des personnages

secondaires qui jouent un rôle indissociables à effectuer l'homogénéité des événements de l'histoire.

Dans le troisième chapitre, *Etude littéraire et psychologique de l'amour et la haine*, nous nous sommes focalisés sur l'étude approfondie des deux thèmes principaux dans notre corpus « l'amour » et « la haine ». Nous sommes intéressés à ces concepts parce qu'ils constituent la base de notre travail de recherche. Pour que notre chapitre soit clair, nous avons distingué deux grands titres. Premièrement, on a fait une étude littéraire de ces deux concepts et leurs places dans la littérature. Puis, une étude psychologique, nous essayons de traiter l'effet de « l'amour » et « la haine » sur la personnalité de l'être humain.

Dans notre roman, Leïla Mallem utilise des expressions qui parlent de l'amour et la haine, elle essaye de nous transmettre un message d'espoir, elle veut montrer que l'amour est un sentiment vif qui embellir la vie. Aussi, il est considéré comme moyen pour vaincre la haine et la violence qui ne mènent à rien.

Dans le dernier chapitre, sous le titre *Analyse thématique*, nous avons commencé à donner une définition à la notion du thème. Puis, nous avons étudié les thèmes abordés dans notre corpus *Noces En Barbarie* tel que : le terrorisme, la violence, la souffrance, la mort et la religion. Par cette analyse, nous découvrons que ces thèmes font référence à l'image de la société algérienne à l'époque.

De cette étude, nous sommes parvenues à la conclusion que l'œuvre littéraire se caractérise par la diversité des thèmes qui constituent l'ensemble de l'œuvre.

En définitive, Leïla Mallem est l'une des écrivaines algériennes qui utilise la langue française dans ces écrits, pour dévoiler la réalité de l'Algérie durant la décennie noire à travers son premier roman *Noces En Barbarie*. Ce dernier interprète en filigrane la thématique de « l'amour » et « la haine »; il raconte une histoire d'amour sur fond de sauvagerie, qui montre que l'amour peut détruire toutes les barrières et toutes les différences entre l'homme et la femme.

Liste bibliographique

Liste bibliographique :

1. Corpus étudié :

Leïla Mallem, *Noces En Barbarie*, Edition DAR EL GHARB, Oran, 2016.

2. Ouvrages :

- Achour, Christiane, Bekkat, Amina, Clefs pour la lecture des récits, Convergences critiques II, Blida (Algérie), édition du Tell, 2002.
- Barthes Roland , « *analyse structurale du récit* ». Art, in Gérard Genette, poétique du récit , Paris , Le Seuil, 1977.
- Gérard Genette, *Seuils*, Ed. Seuil, 1987.
- GERARD, Genette, « *Figures III* », Ed. Seuil. 1972.
- Grivel, Charles, *Production de l'intérêt romanesque*, La Haye : Mouton, Paris, 1973.
- HAMON Philippe. *Pour un statut sémiotique du personnage. In : littérature, n°6,1972 .Littérature. Mai 1972 .*
- Leo .H.HoeK , cite par Genette , Gérard , *Seuils* , Paris , Seuil , 1987.
- Mitterant Henri, « *Les titres des romans de Guy des Cars* », in Duchet, Sociocritique, Nathan, Paris 1979.
- Phillippe HAMON, *Pour un statut sémiologique du personnage. In littérature, n 6, 1972. Littérature. Mai 1972,*
- Victor Hugo, *les misérables*.

3. Dictionnaires :

- Dictionnaire de français le Petit Larousse Illustré, 2007,
- Dictionnaire français de Larousse 2012

4. Sitographie :

- barjaweb.free.fr/SITE/documents/fsm171084.html.
- blog.hipper.com/fr/code-des-roses/
- Citation de Charles Pinot Duclos ; *Les pensées, maximes et anecdotes* (1810)
- citation-celebre.leparisien.fr/citations/36903#télécharger

- Dictionnaire Encyclopédique 2005, Éd. Philippe Auzou, Paris, 2004.
- Encyclopédie universalise, corpus 17, France 202
- fr.wikipedia.org/wiki/Amour_et_psychanalyse.
- fr.wikipedia.org/wiki/Haine
- fr.wikipedia.org/wiki/Religion
- Paul ARON et autre, le dictionnaire de la littérature, Paris, PUF2002,
- Troisième partie. La définition de la violence, A) L'usage courant.
www.serpsy.org/pisterecherche/ violence(s)/nelly3.
- www.alloprof.qc.ca/BV/Pages/f1056.
- www.analyse.theme.com
- www.babelio.com/livres/Khadra-Ce-que-le-jour-doit-a-la-nuit/88871
- www.cairn.info/revue-le-divan-familial-2013-2-page-15.htm
- www.cnrtl.fr/definition/souffrance
- www.etudier.com/dissertations/Carte-Du-Tendre/354228.html.
- www.kartable.fr/ressources/francais/cours/dire-lamour/36249
- www.larousse.fr/dictionnaires/francais/haine/38852
- www.larousse.fr/dictionnaires/francais/mort/52706
- www.larousse.fr/dictionnaires/francais/terrorisme/77478
- www.larousse.fr/dictionnaires/francais/th%C3%A8me/77701
- www.linternaute.fr/dictionnaire/fr/definition/paratexte/
- www.memoireonline.com/05/09/2064/m-aspect-et-fonctions-du-récit-initiatique-dans-latraddition- théosophique-de-lIslam2.html.
- www.psychologies.com/Couple/Vie-de-couple/Amour/Articles-et-Dossiers/Amour-vrai-5-signes-qui-ne-trompent-pas
- www.reseau-canope.fr/.
- www.toutes-les-couleurs.com/signification-des-couleurs.php

5. Thèses et mémoires consultés :

- Boufatah Adblakrim, «Etude du paratexte ,la narratologie et l'interculturalité dans le roman « *le dernier ami* » de Taher BEN JALLOUN », Université Abou Bakr Belkaid-Tlemcen, 2018/2019.

Résumé :

Dans ce modeste travail, nous avons tenté de faire une étude analytique des thèmes majeurs dans notre roman. Pour mener cette étude nous avons choisi comme corpus *Noces En Barbarie*, un roman de l'écrivaine algérienne d'expression française Leïla Malleme.

Pour effectuer cette étude, nous avons essayé d'organiser notre travail en quatre chapitres. Le premier est consacré à la présentation du corpus ainsi que l'étude des éléments paratextuels selon Gérard Genette qui nous facilite la compréhension du contenu de notre corpus. Puis dans le deuxième chapitre nous faisons une présentation des personnages du roman. Le troisième chapitre nous analysons des deux notions de l'amour et de la haine dans le texte et par conséquent en relation avec notre problématique et dans le dernier chapitre nous nous focalisons sur l'étude des thèmes dominants dans le roman.

Enfin, nous avons pu conclure que *Noces En Barbarie* est un roman réaliste qui nous transmette la réalité sociale et historique de l'Algérie meurtrie par les conflits terroristes durant la décennie noire.

Les mots clés : l'amour – la haine

:

في هذ
رواية عنوانها "
حاولنا إجراء دراسة تحليلية للمواضيع الرئيسية في روايتنا. للقيام بهذه الدراسة اخترنا
" للكاتبة الجزائرية الناطقة بالفرنسية ليلي معلم.

هه الدراسة حاولنا تنظيم عملنا في أربعة فصول الأول مخصص للتعريف بالكتاب وكذلك
دراسة العناصر النصية حسب جيرارد جينات مما سمح لنا بأن نكون فكرة شاملة عن محتوى مدونتنا.
قمنا بعرض شخصيات الرواية . في الفصل الثالث حاولنا إظهار مفهومي الحب و الكراهية و بالتالي فيما يتعلق
وفي الفصل الأخير ركزنا على دراسة المواضيع السائدة في الرواية.

و في الأخير وصلنا إلى أن "
" رواية واقعية تنقل لنا الواقع الاجتماعي و التاريخي للجزائر التي
شوهتها الصراعات الإرهابية خلال العشرية السوداء.

الكلمات المفتاحية : – الكراهية .

Abstract :

In this humble dissertation we tried to make an analytic study to the principle topics in our novel; to do so, a novel titled “*Noces En Barbarie*” of the Algerian French-speaking writer Leïla Malleem was chosen.

We tried to organize our work in four chapters. The first one specified in introducing the book and studying the textual elements according to Gérard Genette which allowed us to form a comprehensive idea about the content of our novel. The second chapter is where we present the novel’s characters. In the third chapter we tried to show the concepts of “love “ and “hatered”, hence, regarding our problem. In the last chapter, we focused on the prevailing themes in the novel.

Finally, we find that “*Noces En Barbarie*” is a real novel which tells the social and the historical reality of Algeria which was distorted by terrorist conflicts during the black decade.

Keywords: love – hatered.